

ETUDE NATIONALE SUR LES ENFANTS ET LES JEUNES HORS DU SYSTEME EDUCATIF AU SENEGAL

Annexe Regionale de Dakar



Décembre 2017

La présente publication a été conçue à la demande de l'Agence des États-Unis pour Développement International (USAID). Elle a été produite de façon indépendante par Management Systems International, du Groupe Tetra Tech Company.

ETUDE NATIONALE SUR LES ENFANTS ET LES JEUNES HORS DU SYSTEME EDUCATIF AU SENEGAL

ANNEXE REGIONALE DE DAKAR

Ce rapport a été produit par M. Souleymane Barry et Mme Lisa Slifer-Mbacké, avec l'appui de Mme Sadio Coulibaly Savané, Mme Safyatou Diallo, Mme Mame Aïssatou Mbaye, M. Yaya Mbodji, M. Massa Coulibaly, M. Amadou Ba et avec le concours de Dalberg et du CRDES.

Contrat sous AID-685-C-15-00003

Projet de Suivi-Evaluation USAID/Sénégal

Légende des images de la page de garde :

Photos – MEP Sénégal, Octobre – Novembre 2016

Image 1 (en haut à gauche) : enfant hors du système, dans un atelier de menuiserie artisanale

Image 2 (en haut au milieu) : animateur avec des enfants dans un centre d'accueil d'enfants de la rue à Dakar

Image 3 (à la droite du titre) : enfants dans une salle de classe avec leur institutrice

Image 4 (en bas à gauche) : groupe de talibés dans la rue avec leurs pots en partance pour mendier

Image 5 (en bas à droite) : salles de classe construites dans une école avec l'appui des partenaires

AVERTISSEMENT

Ce rapport a été produit grâce à l'appui du peuple américain à travers l'Agence des Etats-Unis pour le Développement International (USAID). Le contenu de ce rapport est de la responsabilité exclusive du Contractant et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'USAID ou du Gouvernement des Etats Unis.

CARTE DE LOCALISATION GEOGRAPHIQUE DE LA REGION DE DAKAR



TABLE DES MATIERES

SIGLES ET ABBREVIATIONS	ii
LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES	iii
Tableaux.....	iii
Figures	iii
GLOSSAIRE DES TERMES UTILISES	iv
I. CONTEXTE DE LA REGION	I
I.1. SITUATION GEOGRAPHIQUE ET STRUCTURE ADMINISTRATIVE	I
I.2. CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES DE POPULATION.....	I
I.3. CARACTERISTIQUES ECONOMIQUES DE LA REGION.....	I
I.4. SITUATION DE L'OFFRE EDUCATIVE DANS LA REGION.....	2
2. SITUATION SCOLAIRE DES ENFANTS DANS LA REGION ET TENDANCES	4
2.1. VUE D'ENSEMBLE DE LA SITUATION SCOLAIRE DES ENFANTS DANS LA REGION	4
2.2. PROFIL DES ENFANTS HORS DU SYSTEME EDUCATIF DANS LA REGION	4
2.3. PROFIL DES ENFANTS DANS LA RUE.....	6
2.4. PROFIL DES ENFANTS ET JEUNES A RISQUE DE DECROCHAGE DANS LA REGION	7
3. PRINCIPALES RAISONS ET FACTEURS DE L'EXCLUSION SCOLAIRE DES ENFANTS DANS LA REGION	9
3.1. FACTEURS DE NON-SCOLARISATION DES ENFANTS DANS LA REGION	9
3.2. FACTEURS DE DESCOLARISATION DES ENFANTS DANS LA REGION	11
4. SITUATION SCOLAIRE ET SOCIO-PROFESSIONNELLE DES JEUNES AGES DE 17 A 24 ANS DANS LA REGION	13
4.1. REPARTITION DES JEUNES (17-24 ANS) SELON LE STATUT SCOLAIRE	13
4.2. REPARTITION DES JEUNES DESCOLARISES (17-24 ANS) SELON LA FORMATION.....	13
4.3. REPARTITION DES JEUNES DESCOLARISES (17-24 ANS) SELON L'OCCUPATION.....	14
4.4. REPARTITION DES JEUNES (17 A 24 ANS) JAMAIS SCOLARISES SELON L'OCCUPATION.....	15
5. CARTOGRAPHIE DES INTERVENTIONS EXISTANTES DANS LA REGION	20
6. CONCLUSIONS	22
7. RECOMMANDATIONS	23
ANNEXES	27
ANNEXE 1 : EFFECTIFS ET REPARTITION DES ENFANTS NON SCOLARISES ET DESCOLARISES.....	27
ANNEXE 2 : FACTEURS DE NON-SCOLARISATION ET DE DECROCHAGE.....	31
ANNEXE 3 : RESULTATS DE L'ANALYSE ECONOMETRIQUE SUR LES FACTEURS DE LA NON-SCOLARISATION.....	35
ANNEXE 4 : LISTE DES INTERVENTIONS REPERTORIEES DANS LA REGION DE DAKAR.....	Error! Bookmark not defined.

SIGLES ET ABBREVIATIONS

ACAPES	Association Culturelle d'Auto Promotion Éducative et Sociale
AEDEC	Association pour l'Entraide et le Développement
AGR	Activité Génératrice de revenus
ANSD	Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie
BFEM	Brevet de Fin d'Etudes Moyennes
CE1	Cours Élémentaire 1 ^{re} année (3 ^e année du cycle élémentaire de l'école formelle)
CE2	Cours Élémentaire 2 ^e année (4 ^e année du cycle élémentaire de l'école formelle)
CFEE	Certificat de Fin d'Etudes Elémentaires
CI	Cours d'Initiation (1 ^{re} année du cycle élémentaire de l'école formelle)
CICAN	Collèges et Instituts Canada
CM1	Cours Moyen 1 ^{re} année (5 ^e année du cycle élémentaire et avant dernière classe de l'élémentaire)
CM2	Cours Moyen 2 ^e année (6 ^e année du cycle élémentaire et dernière classe de l'élémentaire)
CP	Cours Préparatoire (2 ^e année du cycle élémentaire de l'école formelle)
DPRE	Direction de la Planification pour la Réforme de l'Education
EDEN	Education et Développement de l'Enfant
EFA	Ecole Franco-Arabe
EPE	Programme Education pour l'Emploi
FCFA	Franc CFA
FPT	Formations Professionnelles et Techniques
IA	Inspection d'Académie (Service déconcentré de l'éducation au niveau régional)
MEN	Ministère de l'Education Nationale
ONG	Organisation Non Gouvernementale
PAGE	Programme d'Amélioration de la Gestion Participative de l'Ecole
PAQUET	Programme pour l'Amélioration de la Qualité, de l'Equité et la Transparence pour l'Education et la Formation
UNICEF	United Nations of International Children's Emergency Fund (Fonds des Nations Unies pour l'Enfance)
USAID	United States Agency for International Development (Agence des Etats-Unis pour le Développement International)

LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES

Tableaux

TABLEAU 1 : RÉPARTITION DES ENFANTS SELON LE STATUT SCOLAIRE, LE SEXE ET L'ÂGE	4
TABLEAU 2 : RÉPARTITION DES ENFANTS HORS DE L'ÉCOLE SELON LE STATUT SCOLAIRE, LE SEXE ET L'ÂGE.....	5
TABLEAU 3 : RÉPARTITION DES ENFANTS SELON LE STATUT SCOLAIRE, L'ÂGE ET LE REDOUBLEMENT	5
TABLEAU 4 : RÉPARTITION DES ENFANTS DÉSCOLARISÉS SELON LA FRÉQUENTATION D'UN DAARA ET L'EXERCICE D'UNE AGR	6
TABLEAU 5 : RÉPARTITION DES ENFANTS ET JEUNES À RISQUE DE DÉCROCHAGE SELON LE SEXE ET PAR GROUPE D'ÂGE.....	8
TABLEAU 6 : RÉPARTITION DES JEUNES ÂGÉS DE 17 À 24 ANS SELON LE TYPE DE FORMATION ET LE SEXE.....	14
TABLEAU 7 : RÉPARTITION DES JEUNES ÂGÉS DE 17 À 24 ANS SELON LE TYPE DE FORMATION ET L'OCCUPATION.....	15
TABLEAU 8 : RECOMMANDATIONS	23
TABLEAU A1-9 : RÉPARTITION DES ENFANTS ET JEUNES SELON LE RISQUE DE DÉCROCHAGE SUIVANT LE REDOUBLEMENT	30
TABLEAU A1 - 1 : EFFECTIFS DES ENFANTS ÂGÉS DE 6 À 16 ANS AU NIVEAU RÉGIONAL PAR ÂGE, SEXE ET STATUT SCOLAIRE	27
TABLEAU A1 - 2 : RÉPARTITION DES ENFANTS DE 6 À 16 ANS SELON LE STATUT SCOLAIRE, LE SEXE ET L'ÂGE	27
TABLEAU A1 - 3 : EFFECTIFS DES ENFANTS HORS DU SYSTÈME ÉDUCATIF DE 6 À 16 ANS AU NIVEAU RÉGIONAL PAR ÂGE, SEXE ET STATUT SCOLAIRE	27
TABLEAU A1 - 4 : RÉPARTITION DES ENFANTS HORS DU SYSTÈME ÉDUCATIF DE 6 À 16 ANS SELON LE STATUT SCOLAIRE, LE SEXE ET L'ÂGE	27
TABLEAU A3 - 1 : RÉSULTATS DE L'ANALYSE ÉCONOMÉTRIQUE SUR LES FACTEURS DE LA NON NON-SCOLARISATION	35
TABLEAU A3 - 2 : RÉSULTATS DE L'ANALYSE ÉCONOMÉTRIQUE SUR LES FACTEURS DE DÉSCOLARISATION	35
TABLEAU A4 - 1 : LISTE DES INTERVENTIONS RÉPERTORIÉES DANS LA RÉGION DE DAKAR.....	36

Figures

FIGURE 1 : RÉPARTITION DES JEUNES ÂGÉS DE 17 À 24 ANS SELON LE STATUT SCOLAIRE	13
FIGURE 2 : RÉPARTITION DES JEUNES DÉSCOLARISÉS ÂGÉS DE 17 À 24 ANS SELON L'ACHÈVEMENT DU CYCLE FONDAMENTAL	13
FIGURE 3 : RÉPARTITION DES JEUNES ÂGÉS DE 17 À 24 ANS SELON LE STATUT DE FORMATION ET LE SEXE	14
FIGURE 4 : RÉPARTITION DES JEUNES ÂGÉS DE 17 À 24 ANS SELON LE STATUT DE FORMATION ET L'OCCUPATION.....	15
FIGURE 5 : STATUT DES JEUNES JAMAIS SCOLARISÉS	16
FIGURE 6 : STATUT DES JEUNES JAMAIS SCOLARISÉS PAR SEXE	16
FIGURE 7 : TYPE D'ACTIVITÉS DES JEUNES JAMAIS SCOLARISÉS	17
FIGURE 8 : TYPE D'ACTIVITÉ DES JEUNES JAMAIS SCOLARISÉS PAR SEXE	17
FIGURE 9 : RÉMUNÉRATION DU TRAVAIL DES JEUNES JAMAIS SCOLARISÉS	18
FIGURE 10 : RÉMUNÉRATION DU TRAVAIL DES JEUNES JAMAIS SCOLARISÉS PAR SEXE	18
FIGURE 11 : PRÉSENTATION DES DIFFÉRENTS TYPES D'INTERVENTIONS IDENTIFIÉS DANS LA RÉGION DE DAKAR.....	20
FIGURE A1 - 1 : RÉPARTITION DES ENFANTS DESCOLARISÉS ÂGÉS DE 6 À 11 ANS SELON LE NOMBRE DE REDOUBLEMENTS	28
FIGURE A1 - 2 : RÉPARTITION DES ENFANTS DESCOLARISÉS ÂGÉS DE 12 À 16 ANS SELON LE NOMBRE DE REDOUBLEMENTS	28
FIGURE A2 - 1 : RÉPARTITION DES ENFANTS ÂGÉS DE 6 À 11 ANS SELON LES RAISONS DE LEUR NON-SCOLARISATION SUIVANT LE SEXE	31
FIGURE A2 - 2 : RÉPARTITION DES ENFANTS ÂGÉS DE 12 À 16 ANS SELON LES RAISONS DE LEUR NON-SCOLARISATION SUIVANT LE SEXE	31
FIGURE A2 - 3 : FACTEURS DE NON NON-SCOLARISATION CITÉS PAR LES PARENTS, LEADERS COMMUNAUTAIRES ET DIRECTEURS D'ÉCOLES	32
FIGURE A2 - 4 : RÉPARTITION DES ENFANTS ÂGÉS DE 6 À 11 ANS SELON LES RAISONS DE LEUR DESCOLARISATION SUIVANT LE SEXE	32
FIGURE A2 - 5 : RÉPARTITION DES ENFANTS ÂGÉS DE 12 À 16 ANS SELON LES RAISONS DE LEUR DESCOLARISATION SUIVANT LE SEXE	33
FIGURE A2 - 6 : FACTEURS DE DÉCROCHAGE CITÉS PAR LES PARENTS, LEADERS COMMUNAUTAIRES ET PRINCIPAUX.....	33

GLOSSAIRE DES TERMES UTILISES

Enfant scolarisé : enfant qui fréquente une école formelle reconnue par l'Etat et dispensant le programme officiel d'enseignement défini par le Ministère de l'Education. Cela comprend : les écoles publiques ou privées formelles et les écoles franco-arabes reconnues par l'Etat.

Enfant déscolarisé : enfant qui a fréquenté une école formelle et qui en est sorti avant la fin de la scolarité de base obligatoire de dix ans.

Enfant non-scolarisé ou jamais scolarisé : enfant qui n'a jamais été scolarisé dans une école formelle. Les enfants suivant uniquement des études coraniques ou arabes (dans un *daara* ou autre espace) sont aussi dans cette catégorie s'ils ne sont pas parallèlement inscrits dans une école formelle.

Talibé (souvent assimilé à *mendiant* mais différent de *mendiant*) : un terme local qui désigne l'apprenant du *daara*, qui est une structure éducative définie ci-dessous. Le *talibé* désigne cet apprenant à la quête de l'apprentissage du Coran et de la religion. Par extension, le terme est utilisé pour désigner les enfants mendiants dans la rue, supposés provenir d'un *daara* même si cela n'est pas toujours le cas.

Daara : structure éducative chargée d'assurer l'éducation religieuse et l'apprentissage du Coran des enfants qui le fréquentent. Il est dirigé par un *Serigne daara* qui signifie « maître coranique ».

Mendiant (pas forcément *talibé*) : enfant qui demande l'aumône dans la rue ou dans les espaces publics (marchés, gares routières, stations-service, etc.), soit pour son propre compte, soit pour le compte d'autres personnes pouvant être ses parents ou toute autre personne ayant autorité sur lui. Les produits de cette aumône peuvent être en nature (aliment, habit, etc.) et/ou en espèce (argent).

Enfant de la rue (enfant vivant dans la rue, en rupture familiale) : enfant en rupture familiale vivant dans la rue, sans abri et laissé à lui-même. Peut être impliqué dans des réseaux de pairs avec d'autres enfants se trouvant dans la même situation.

Enfant exerçant dans la rue : Enfant exerçant une activité dans la rue et passant, de ce fait, une grande partie de son temps dans la rue. Ils diffèrent des enfants de la rue par le fait qu'ils sont dans leurs familles et rentrent à la maison à la fin de la journée.

Travail des enfants : l'ensemble des activités menées par les enfants (6 à 16 ans) pour générer des revenus (en nature ou en espèce) destinés à la prise en charge soit de leurs propres besoins, soit des besoins de leur famille. Les activités domestiques exercées dans la sphère familiale ne sont pas considérées comme étant du « travail des enfants. » Voir la définition d'activités domestiques ci-dessous.

Activités domestiques/Travaux ménagers : l'ensemble des tâches ou activités que l'enfant effectue dans le cadre familial et qui ne donnent pas lieu à une contrepartie financière ou une compensation économique.

I. CONTEXTE DE LA REGION

I.1. SITUATION GEOGRAPHIQUE ET STRUCTURE ADMINISTRATIVE

La région de Dakar, capitale du Sénégal, est située dans la presqu'île du Cap-Vert et s'étend sur une superficie de 550 km², soit 0,28 % du territoire national. Elle est limitée à l'est par Thiès et par l'océan Atlantique dans ses parties nord, ouest et sud. Elle est subdivisée en quatre départements (Dakar, Guédiawaye, Pikine et Rufisque)¹. C'est une région marquée par une histoire très riche sur le plan démographique mais aussi administratif.

I.2. CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES DE POPULATION

Etant la région la plus peuplée du pays avec une population estimée à 3.429.375 habitants², la région de Dakar représente 23,2 %³ de la population totale du pays. La proportion de femmes et d'hommes est quasiment égale dans cette région. Les enfants et jeunes en âge scolaire (6-16 ans) représentent 21,6 % de la population régionale. Dakar est la région la plus urbanisée du pays avec 96,5 %⁴ de sa population vivant dans des zones urbaines. La majorité de la population est concentrée dans les départements de Pikine et de Dakar (37,3 % pour Pikine et 36,5 % pour Dakar), suivis de loin par les départements de Rufisque (15,7 %) et Guédiawaye (10,5 %).

I.3. CARACTERISTIQUES ECONOMIQUES DE LA REGION

L'essentiel du tissu économique du pays est concentré dans la région de Dakar qui possède la quasi-totalité des infrastructures et des services (administratifs, sanitaires, éducatifs, etc.)⁵. Abrisant le plus grand port et le plus grand aéroport du pays, Dakar constitue ainsi le point de jonction entre le pays et le reste du monde. Elle surpasse toutes les autres régions du pays sur le plan démographique et économique, ainsi qu'en termes d'équipements⁶. La capacité polarisatrice de la région de Dakar a été, et est encore, favorisée par la faiblesse de la densité du réseau routier du pays qui favorise les liaisons verticales nécessaires à l'économie d'exportation. En effet, 75 %⁷ des trajets intérieurs de marchandises ont pour origine ou pour destination Dakar. Cette situation est fortement renforcée par le tracé des réseaux routiers et des voies ferrées.

Des activités de production agricole (agriculture, pêche, élevage) sont pratiquées dans la région de Dakar, bien qu'elle ne soit pas à vocation agricole⁸. Elle reste cependant un grand marché de commercialisation et de consommation pour la production agricole des autres régions⁹.

¹ ANSD, Situation Economique et Sociale (SES) de Dakar, 2013

² ANSD, Projection démographiques, 2016

³ Idem

⁴ Idem

⁵ ANSD, Situation Economique et Sociale (SES) de Dakar, 2013

⁶ ANSD, Situation Economique et Sociale (SES) de Dakar, 2013

⁷ Idem

⁸ Idem

⁹ Idem

I.4. SITUATION DE L'OFFRE EDUCATIVE DANS LA REGION

I.4.1. Disponibilité et structuration de l'offre scolaire du formel

Selon des données officielles du MEN/ DPRE, l'enseignement élémentaire est dominé par le secteur privé contre seulement 32,20 % d'établissements publics¹⁰. En 2015, la région comptait 1372¹¹ écoles élémentaires dont 949 privées et 441 collèges/lycées parmi lesquels on dénombre 313 collèges/lycées privés¹². La région abrite un nombre élevé d'écoles à cycle incomplet (15,93 %¹³ des écoles élémentaires de la région).

Le niveau de qualification des enseignants est sensiblement plus élevé chez les enseignants du public dans la région de Dakar, comparativement au niveau national. En effet, Dakar enregistre une proportion plus importante d'enseignants du public titulaires d'un diplôme professionnel (82,8 %¹⁴) qu'au niveau national (79,9 %)¹⁵. Par contre, au niveau des établissements du privé, 75,4 %¹⁶ des enseignants du privé ne sont pas titulaires d'un diplôme contre 76,7 %¹⁷ de ceux du privé au niveau national.

Du point de vue des performances scolaires, la région de Dakar est parmi les régions dont le taux brut de scolarisation est le plus élevé du pays (104,2 %¹⁸ contre 86 %¹⁹ au niveau national). Les taux d'abandon sont dans l'ensemble inférieurs à ceux observés au niveau national. En 2015, le taux d'abandon à l'élémentaire était de 4,05 %²⁰ à Dakar contre 9,6 %²¹ au niveau national alors que pour le collège, ces taux sont respectivement de 8,80 % et 10,2 %²². Au niveau des examens nationaux, les performances sont plus mitigées, avec un taux de réussite au CFEE supérieur au taux national (65,39 % contre 37,97 %)²³ en 2015, tandis que celui du BFEM était en dessous de la moyenne nationale (38,44 % contre 43,2 %)²⁴.

Pour ce qui est du franco-arabe formel dans la région, le nombre d'écoles franco-arabes (EFA) s'élève à 240 au total dont 4 EFA publiques²⁵ et 236 EFA²⁶ privées.

En ce qui concerne la formation professionnelle, un développement très rapide a été observé ces dernières années. En effet, les nouvelles technologies, le taux de décrochage scolaire et l'apparition de nouvelles filières qui conduisent vers des métiers plus rémunérateurs ont créé un véritable boom dans le secteur de la formation professionnelle. Il existe aujourd'hui à Dakar plus de 238 établissements d'enseignement technique et de formation professionnelle. Parmi ces derniers, 15 % sont des établissements de formation professionnelle publics et 85 % sont des établissements privés qui se spécialisent davantage dans le secteur tertiaire du fait de la forte demande²⁷.

¹⁰ MEN, DPRE, Etablissements et effectifs scolaires 2015

¹¹ DPRE, RNSE 2015

¹² Idem

¹³ École élémentaire dans laquelle toutes les classes du cycle élémentaire ne sont pas disponibles

¹⁴ MEN, DPRE, Etablissements et effectifs scolaires 2015

¹⁵ DPRE, RNSE 2015

¹⁶ Idem

¹⁷ Idem

¹⁸ Idem

¹⁹ Idem

²⁰ Idem

²¹ Idem

²² Idem

²³ Idem

²⁴ Idem

²⁵ Idem

²⁶ Idem

²⁷ ANSD, Situation Economique et Sociale (SES) de Dakar, 2013

1.4.2. Offres éducatives du non formel dans la région

L'offre éducative du non-formel est principalement constituée des écoles arabo-islamiques qui, comme au niveau national, ne disposent pas encore de recensement exhaustif. En 2015, 217 daara ont été identifiés par l'Inspection d'Académie de Dakar ²⁸.

L'alphabétisation est la seconde offre du non formel disponible dans la région. En 2015, le département de Dakar abritait 15 centres d'alphabétisation et ceux de de Pikine-Guédiawaye et Rufisque en comptaient 10 chacun avec un effectif de 1106 apprenants, dont 1073 femmes²⁹.

²⁸ MEN/DPRE, UNICEF, Etude pilote sur la situation des daara et écoles arabo-islamiques, 2016

²⁹ MEN/DPRE, RNSE, 2015

2. SITUATION SCOLAIRE DES ENFANTS DANS LA REGION ET TENDANCES

2.1. VUE D'ENSEMBLE DE LA SITUATION SCOLAIRE DES ENFANTS DANS LA REGION

La région de Dakar occupe le troisième rang parmi les régions du Sénégal aux taux de scolarisation les plus élevés après Ziguinchor et Kédougou. Elle compte 742.291 enfants âgés de 6 à 16 ans dont 605.642 sont scolarisés, soit un taux de scolarisation des enfants de 6 à 16 ans supérieur au taux national (81,6 % à Dakar contre 62,7 % au niveau national) (cf. Annexe I, Tableaux A1-1 et A1-2).

TABLEAU I : REPARTITION DES ENFANTS SELON LE STATUT SCOLAIRE, LE SEXE ET L'AGE

STATUT SCOLAIRE	6 A 11 ANS				12 A 16 ANS			
	Garçons	Filles	Dakar	Sénégal	Garçons	Filles	Dakar	Sénégal
Scolarisés	82,1 %	89,0 %	85,6 %	65,60 %	73,5 %	78,9 %	76,3 %	58,80 %
Déscolarisés	6,0 %	2,2 %	4,1 %	3,20 %	19,2 %	14,5 %	16,8 %	14,60 %
Jamais scolarisés	11,9 %	8,8 %	10,3 %	31,20 %	7,3 %	6,6 %	6,9 %	26,60 %
TOTAL	100,00 %	100,00 %	100,00 %	100,00 %	100,00 %	100,00 %	100,00 %	100,00 %

Source : Etude OOSCYS, Enquête ménage, Octobre 2016

L'analyse du tableau ci-dessus montre que la proportion d'enfants scolarisés est plus élevée chez les 6-11 ans avec une proportion de 85,6 % contre 76,3 % chez les 12-16 ans. Par ailleurs, le taux de scolarisation est plus élevé chez les filles que chez les garçons, quelle que soit la tranche d'âge considérée : chez les 6-11 ans, le taux de scolarisation est de 89,0 % pour les filles contre 82,1 % pour les garçons ; et chez les enfants 12-16 ans, la proportion de filles scolarisées s'élève à 78,9 % contre 73,5 % pour les garçons.

Concernant la déscolarisation, elle est nettement plus importante chez les 12-16 ans (16,8 %) que chez les 6-11 ans (4,1 %). Par contre, la proportion d'enfants jamais scolarisés est relativement plus élevée chez les 6-11 ans (10,3 %) comparé à ceux de la tranche d'âge des 12-16 ans (6,9 %). Il faut cependant noter que ces taux d'enfants jamais scolarisés dans la région sont largement inférieurs à ceux du niveau national dans les deux tranches d'âge.

2.2. PROFIL DES ENFANTS HORS DU SYSTEME EDUCATIF DANS LA REGION

2.2.1. Profil des enfants hors du système

Dakar fait partie des régions du pays ayant des faibles proportions d'enfants non scolarisés. En effet dans cette région, les enfants de 6 à 16 ans hors du système sont estimés à 136.649, dont 61.563 enfants âgés de 6 à 11 ans et 75.086 âgés de 12 à 16 ans (cf. Annexe I, Tableau A1-3).

TABLEAU 2 : REPARTITION DES ENFANTS HORS DE L'ECOLE SELON LE STATUT SCOLAIRE, LE SEXE ET L'AGE

PROFIL SCOLAIRE	6 A 11 ANS				12 A 16 ANS			
	Garçons	Filles	Dakar	Sénégal	Garçons	Filles	Dakar	Sénégal
Déscolarisés	33,4 %	20,4 %	28,4 %	9,40 %	72,4 %	68,8 %	70,8 %	35,50 %
Jamais scolarisés	66,6 %	79,6 %	71,6 %	90,60 %	27,6 %	31,2 %	29,3 %	64,50 %
TOTAL	100,00 %	100,00 %	100,00 %	100,00 %	100,00 %	100,00 %	100,00 %	100,00 %

Source : OOSCYS, enquête ménage, octobre 2016

Par ailleurs, l'analyse du tableau ci-dessus montre que la répartition des enfants hors du système selon le statut scolaire varie en fonction de la tranche d'âge. En effet, la proportion d'enfants jamais scolarisés est plus importante chez les 6-11 ans avec 71,6 % que chez les 12-16 ans (29,3 %). Par ailleurs, quelle que soit la tranche d'âge, la proportion d'enfants qui n'ont jamais été scolarisés dans la région est inférieure à celle du niveau national. Concernant la catégorie des déscolarisés dans cette population, la proportion de 12-16 ans (70,8 %) est supérieure à celle des 6-11 ans (28,4 %). Les données désagrégées en fonction du sexe indiquent que dans les deux tranches d'âge, la proportion de filles jamais scolarisées est supérieure à celle des garçons. Toutefois, la tendance est inversée chez les déscolarisés où la proportion de déscolarisés parmi les garçons est supérieure à celle des filles dans les deux tranches d'âge.

Redoublement et décrochage scolaire dans la région

Dans la région de Dakar, l'analyse de la trajectoire scolaire des enfants à partir des données du tableau ci-dessus montre un niveau de prévalence du redoublement plus important dans la région, comparativement au niveau national pour la tranche des 12-16 ans. Ainsi, 50 % d'entre eux ont redoublé au moins une fois durant leur parcours scolaire contre 45,4 % au niveau national. Par contre, la tendance régionale est presque équivalente au niveau national chez les 6-11 ans avec des proportions respectives de 23 % et 23,7 %.

Par ailleurs, le tableau ci-dessus indique un écart assez important de la fréquence du redoublement entre les scolarisés et les déscolarisés. Chez les 6-11 ans, 22,1 % des scolarisés ont redoublé au moins une fois contre 41 % chez les déscolarisés. Par ailleurs, 47,5 % des 12-16 ans scolarisés ont redoublé au moins une fois contre 61,3 % chez les déscolarisés. Ces tendances régionales viennent renforcer les constats révélés au niveau national, qui indiquent un taux de redoublement plus important chez les déscolarisés comparés aux scolarisés.

TABLEAU 3 : REPARTITION DES ENFANTS SELON LE STATUT SCOLAIRE, L'AGE ET LE REDOUBLEMENT

% Ayant redoublé au moins une fois	6 A 11 ANS			12 A 16 ANS		
	Scolarisés	Déscolarisés	ENSEMBLE	Scolarisés	Déscolarisés	ENSEMBLE
DAKAR	22,1 %	41,0 %	23,0 %	47,5 %	61,3 %	50,0 %
SENEGAL	23,4 %	28,7 %	23,7 %	44,7 %	48,3 %	45,4 %

Source : Etude OOSCYS, Enquête ménage, Octobre 2016

D'après les résultats de l'enquête, chez les 6-11 ans, les proportions de redoublement des enfants déscolarisés sont plus élevées pour la classe de CI (15,8 %) et CP (21,3 %). Il convient de noter qu'au-delà de la classe de CEI, aucun redoublement n'a été enregistré. Chez les 12-16 ans, le redoublement est plus fréquent en classes de CP (13,8 %), CEI (14,0 %), CE2 (11,6 %), 6^e (12,3 %).

Chez les enfants âgés de 6 à 11 ans, le décrochage s'observe dans les classes de CI (39,1 %), CP (17,5 %), CEI (21,4 %). Par ailleurs, chez les 12-16 ans, ces proportions sont plus élevées dans les classes de CEI (14,3 %), CMI (18,4 %), CM2 (13,6 %), 6^{ème} (14,8 %) (cf. Annexe 1, Tableaux A1-3 et A1-4).

Occupation des enfants déscolarisés dans la région

L'analyse du tableau ci-dessous montre par ailleurs que presque trois enfants déscolarisés sur dix fréquentent des « daara ». Suivant les tranches d'âge, ce phénomène s'accroît nettement chez les 6-11 ans où 57,3 % des déscolarisés fréquentent des « daara ». En ce qui concerne les activités génératrices de revenus (AGR) des déscolarisés, la proportion des 6-16 ans qui exerce une AGR est très faible et s'élève à 3,1 %. Ces derniers sont d'ailleurs exclusivement composés de jeunes âgés de 12 à 16 ans.

TABLEAU 4 : REPARTITION DES ENFANTS DESCOLARISES SELON LA FREQUENTATION D'UN DAARA ET L'EXERCICE D'UNE AGR

OCCUPATION APRES LE DECROCHAGE SCOLAIRE		GROUPE D'AGE		DAKAR (%)	SENEGAL (%)
		6-11 ANS (%)	12-16 ANS (%)		
Frequentation d'un daara	Oui	57,3 %	22,8 %	31,1 %	35,6 %
	Non	42,7 %	77,2 %	68,9 %	64,4 %
	TOTAL	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %
Exercice d'une AGR	Oui	0,0 %	4,0 %	3,1 %	3,3 %
	Non	100,0 %	96,0 %	96,9 %	96,7 %
	TOTAL	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %

Source : OOSCYS, enquête ménage, octobre 2016

2.3. PROFIL DES ENFANTS DANS LA RUE

Les enfants dans la rue regroupent une diversité de catégories d'enfants dont les trois principales sont les enfants mendiants qui incluent, sans s'y limiter, les talibés ; les enfants vivant dans la rue qui sont en rupture avec leur famille ; et les enfants exerçant une activité dans la rue. Tous ces enfants consacrent une partie importante de leur temps à la mendicité ou à des activités économiques de survie. Toutes les cibles d'enfants identifiées ont pu être contactées dans le cadre de l'étude. A Dakar, 97 enfants ont été interrogés, dont 34 talibés, 34 enfants vivant dans la rue et 29 exerçants dans la rue. Ils sont constitués de 76 garçons et 21 filles.

2.3.1. Profil des enfants mendiants dans la rue (talibés)

Les discussions menées avec 34 talibés dans la région ont permis de noter quelques spécificités sur le profil des enfants mendiants dans la rue (talibés). En général, les enfants mendiants, surtout en zone urbaine de Dakar, proviennent pour la plupart d'autres régions du Sénégal et de pays avoisinants. A Dakar, tous les talibés rencontrés sont des garçons qui, pour la plupart, n'ont jamais été scolarisés. Cependant, il faut noter quelques cas de talibés déscolarisés, retirés de l'école puis inscrits au daara.

Ces enfants ont rarement un lien de parenté avec leur maître coranique et passent le plus clair de leur temps à mendier, et non à étudier. Par conséquent, les enfants restent plus longtemps que nécessaire au daara, souvent de l'âge de 5 ans jusqu'à 16 ans, sous prétexte qu'ils n'ont pas encore terminé l'apprentissage du Coran. Ce long séjour au daara constitue un avantage pour le Serigne Daara qui profite de leur mendicité. De manière générale, les talibés, quand ils quittent le daara, rejoignent le secteur informel en raison du peu d'opportunités d'insertion professionnelle existant pour ces catégories d'enfants.

« Ce talibé est né en Guinée Bissau. Il est venu apprendre le Coran auprès de son marabout, qui est en même temps son oncle. Cette décision a été prise par son père. Il est en communication avec ses parents par le biais de son grand frère, également talibé dans le daara, qui dispose d'un téléphone ». Talibé à Dakar.

« C'est un jeune talibé qui est originaire de la Casamance. Il est venu à Dakar pour apprendre le Coran. Il habite à Keur Massar avec d'autres talibés et son maître coranique. Son papa lui a rendu visite une fois ». Talibé à Dakar.

2.3.2. Profil des enfants en rupture de famille

Les enfants vivant dans la rue viennent d'un peu partout du Sénégal et de pays voisins. Ils sont en rupture familiale pour diverses raisons : la majorité d'entre eux ont fugué pour des raisons de maltraitements au sein de leur famille ou à la suite d'un malentendu dans leur communauté (souvent des histoires de vol dont l'enfant se dit innocent).

Ils vivent en communauté et sont très solidaires les uns des autres : ils se partagent des petits boulots (comme par exemple porte-bagages dans les marchés) et de la nourriture, ils se cotisent lorsque l'un d'entre eux tombe malade, et les plus grands protègent les plus petits. Influencés par le milieu dans lequel ils vivent, un grand nombre d'entre eux consomment de la drogue et boivent de l'alcool.

« Cet enfant est né en Guinée Conakry. Il est arrivé à Dakar avec son grand frère à Bopp après avoir arrêté ses études coraniques en Guinée. Présentement, il vit dans la rue parce qu'on l'a accusé de vol dans la maison où il habitait ». Enfant de la rue à Dakar.

« J'ai 15 ans. Mes parents ne sont pas ensemble : ma mère est à Fass Mbaou (banlieue de Dakar) et mon père est à Diourbel. Je ne suis pas en contact avec eux, mais avec ma grand-mère puisque c'est elle qui m'a élevé. Je me sens libre, à l'aise et en sécurité dans ce milieu, car il y a des frères (autres enfants de la rue) qui veillent sur moi et me donnent tout. Je n'ai jamais été à l'école ni au daara, car mes parents ont divorcé très tôt et je n'avais personne pour m'inscrire à l'école ou au daara, car ma grand-mère est démunie. Parfois je mendie pour manger et je vole pour pouvoir acheter des cigarettes, de l'alcool et de la nourriture. Je veux sortir de cette vie et réussir dans la vie, construire une maison pour ma maman et l'amener à la Mecque ». Enfant de rue, Dakar.

2.3.3. Profil des enfants exerçant dans la rue

La majeure partie des enfants et jeunes exerçant dans la rue sont généralement issus de familles très démunies qui sont pour la plupart déstructurées (parents divorcés ou décédés), ou étaient en confiage.

Ce phénomène touche principalement les garçons. En effet, à Dakar, aucune fille n'a pu être interrogée. Différents groupes d'âge sont concernés, mais avec une plus faible proportion d'enfants d'âge du primaire (6 à 11 ans) que de jeunes âgés de 12 à 16 ans. Pour la plupart, ils n'ont jamais été scolarisés à l'école formelle et sont le plus souvent issus des daara.

« J'ai 15 ans et je viens de la région Diourbel. J'ai abandonné l'école en classe de CM2 parce qu'à deux reprises j'ai échoué à l'examen. Étant donné que je suis le fils aîné de ma mère et ma famille vit dans une extrême pauvreté, je n'avais pas d'autres choix que de rallier Dakar pour travailler comme vendeur à la sauvette afin de pouvoir aider ma famille. Ma petite sœur aussi travaille comme ménagère pour les mêmes raisons ». Enfant exerçant dans la rue dans la région de Dakar.

2.4. PROFIL DES ENFANTS ET JEUNES A RISQUE DE DECROCHAGE DANS LA REGION

2.4.1. Enfants et jeunes à risque de décrochage dans la région selon la classe d'âge

Dans la région de Dakar, l'étude a montré que la proportion de 6-16 ans à risque de décrochage est de 19,9 % et qu'elle est plus élevée chez les garçons que chez les filles, quelle que soit la tranche d'âge. En effet, chez enfants âgés de 6 à 11 ans, la proportion de garçons à risque très élevé de décrochage est de 13,0 % tandis que celle des filles est de 1,9 %. Il en est de même chez les 12-16 ans où le risque très élevé de décrochage chez les garçons est de 40,6 % contre 36,8 % chez les filles.

TABLEAU 5 : REPARTITION DES ENFANTS ET JEUNES A RISQUE DE DECROCHAGE SELON LE SEXE ET PAR GROUPE D'AGE

NIVEAU DE RISQUE	GROUPE D'AGE						
	6 A 11 ANS		ENSEMBLE	12 A 16 ANS		ENSEMBLE	6 A 16 ANS
	GARCONS	FILLES		GARCONS	FILLES		
Très faible	25,7 %	29,7 %	27,8 %	8,5 %	9,4 %	9,0 %	20,2 %
Faible	25,9 %	28,0 %	27,0 %	10,3 %	9,7 %	10,0 %	20,1 %
Moyen	25,0 %	30,2 %	27,7 %	19,3 %	25,8 %	22,8 %	25,8 %
Elevé	10,4 %	10,3 %	10,3 %	21,3 %	18,2 %	19,6 %	14,1 %
Très élevé (DAKAR)	13,0 %	1,9 %	7,2 %	40,6 %	36,8 %	38,6 %	19,9 %
Très élevé (SENEGAL)	19,1 %	20,3 %	19,70 %	20,0 %	20,9 %	20,40 %	20,0 %

Source : OOSCYS, enquête ménage, octobre 2016

L'analyse du risque de décrochage selon l'expérience du redoublement, montre que dans les deux tranches d'âge, la proportion des enfants à risque de décrochage est plus importante chez ceux qui ont redoublé au moins une fois. En effet chez les 6-11 ans, 11,2 % de ceux qui ont redoublé présentent un risque de décrochage contre 5,5 % chez ceux qui n'ont jamais redoublé. On observe la même tendance chez les 12-16 ans, où 42,6 % des enfants qui ont redoublé risquent de décrocher contre 35,7 % chez ceux qui n'ont jamais redoublé (cf. Annexe, *Tableau A1-5*).

3. PRINCIPALES RAISONS ET FACTEURS DE L'EXCLUSION SCOLAIRE DES ENFANTS DANS LA REGION

3.1. FACTEURS DE NON-SCOLARISATION DES ENFANTS DANS LA REGION

Les résultats de l'enquête-ménage et des enquêtes qualitatives effectuées dans la région de Dakar ont permis d'identifier les principaux facteurs de non-scolarisation ci-après :

La pauvreté a été évoquée par les chefs de ménages comme la raison principale de non-scolarisation des enfants dans la région. En effet, chez les enfants de 6-11 ans, 44,9 % des filles et 41,4 % des garçons n'ont jamais été scolarisés pour des raisons liées au manque de moyens financiers, alors que chez les enfants de 12-16 ans, cette situation touche 34,2 % des filles et 37,1 % des garçons. Les entretiens et les discussions de groupe effectués auprès des parents et leaders communautaires ont également mis en évidence la conjoncture économique comme facteur important de non-scolarisation. Avec le manque de moyens ou la baisse des revenus, les parents sont effectivement amenés à faire une priorisation des besoins et des postes d'affectation des ressources financières. Par conséquent, payer les coûts liés à l'éducation n'est pas toujours une priorité. De plus, certains parents font contribuer leurs enfants à la prise en charge de la famille.

« Le manque de moyens des parents pour assurer les trois repas par jour fait qu'ils ne peuvent pas les emmener à l'école » Leader communautaire à Dakar

« Les études demandent un certain moyen, les fournitures, les inscriptions et autres. Certains parents ne peuvent pas payer ces frais. Leur principale préoccupation est d'assurer la dépense quotidienne » Directeur d'école à Dakar

« La plupart des parents sont des pêcheurs et y initient leurs enfants dès le bas âge, souvent avant l'âge de scolarisation. Cette activité génératrice de revenus fait que les enfants deviennent financièrement indépendants très tôt. Il arrive même parfois qu'ils se retrouvent avec 50.000 FCFA et plus en un jour ; ce qui fait qu'ils se désintéressent de l'école ». Parent d'élève à Dakar

Les croyances religieuses et culturelles ont été citées comme la seconde raison de non-scolarisation pour 10,4 % de filles et 35,9 % de garçons chez les 6-11 ans. De même, chez les 12-16 ans, 43,3 % de filles et 47,9 % de garçons sont non scolarisés en partie pour cette raison. Il ressort également des entretiens avec les parents et les leaders communautaires que les us et coutumes sont très souvent liés à la pratique de la religion, un autre facteur de non-scolarisation. Bien que moins souvent mentionné à Dakar que dans les autres régions, certains parents considèrent que les enseignements de l'école française sont contraires à leur foi et préfèrent envoyer leurs enfants dans des structures d'enseignement confessionnelles (souvent les daara).

« Pour des croyances religieuses, des parents inscrivent leurs enfants dans les daara modernes ou traditionnels » leaders communautaires à Dakar.

L'absence d'actes de naissance a été évoquée par les chefs de ménage comme l'une des raisons principales de non-scolarisation des enfants dans la région. Chez les enfants de 6-11 ans, 17,1 % des filles et 5,9 % des garçons n'ont jamais été scolarisés en partie pour cette raison. De même chez les jeunes âgés de 12 à 16 ans, 5,6 % de filles et 10,0 % de garçons sont touchés par cette inexistence d'acte de naissance. Les entretiens et discussions conduits avec les parents, leaders communautaires et directeurs ont également montré que l'absence d'actes de naissance constitue un important facteur de non-scolarisation à Dakar. Malgré le fait que certaines écoles acceptent les inscriptions sans présence d'acte de naissance, certains parents préfèrent ne pas scolariser leurs enfants car ces derniers ne pourront pas passer le Certificat de Fin d'Etudes Élémentaires (CFEE) par faute de pièces d'état

civil. Certains parents et leaders communautaires pensent que la non-déclaration des enfants à la naissance est également favorisée par la non-scolarisation des parents.

« L'absence de pièces d'état civil est parfois facteur de non-scolarisation. Cette situation est souvent due à la négligence des parents qui ne prend pas le soin de déclarer son enfant ». Directeur d'école à Dakar.

« Si les parents n'ont pas été à l'école, ils n'attacheront pas une grande importance à la scolarisation des enfants ». Leader communautaire à Dakar.

« Il arrive que les parents divorcent et que le père refuse de donner à la mère les papiers de l'enfant en cas de besoin ». Parent d'élève à Dakar

Selon les résultats de l'enquête auprès des ménages dans la région, **l'âge avancé de l'enfant** est apparu comme étant l'une des raisons principales de non-scolarisation des enfants dans la région de Dakar. En effet, parmi les 6-11 ans non scolarisés dans la région 12,7 % des filles et 9,5 % des garçons ne sont pas scolarisés du fait de leur âge avancé. Les filles sont largement plus affectées par cette raison que les garçons.

L'insuffisance d'écoles, mais également le **manque de financement des écoles, la qualité des enseignements et les grèves répétitives** constituent d'importants facteurs de non-scolarisation souvent cités lors des discussions. Cette perception de l'insuffisance d'écoles peut être due à l'éloignement des écoles par rapport au lieu de résidence, l'accroissement de la demande de scolarisation que l'offre actuelle ne peut pas satisfaire, l'état des infrastructures ou la cherté des frais de transport pour se rendre à l'école. L'éloignement de l'école a aussi été cité par les chefs de ménage comme la cause de non-scolarisation de 3,9 % des garçons de 6-11 ans et de 8,4 % des garçons de 12-16 ans. De même, les parents et les leaders communautaires jugent les fonds reçus par les écoles insuffisants pour assurer leur fonctionnement et maintenir un niveau de qualité qui soit attractif pour la communauté. Par ailleurs, les parents déplorent l'irrégularité des enseignements et ses conséquences sur le non-respect du quantum horaire et l'amenuisement de la qualité de l'enseignement.

« Les conditions dans les classes sont très difficiles, les maîtres ont du mal à maîtriser les enfants ; on doit construire plus de salles car la demande est excessive ». Directeur d'école à Dakar.

« Il n'y a pas assez d'écoles ni de table-bancs pour satisfaire la demande ». Principal d'école à Dakar.

« Il n'y a pas suffisamment de table-bancs pour les élèves ». Parent d'élève à Dakar.

« Les écoles ne sont pas compatibles par rapport à certains handicaps ». Parent d'élève à Dakar.

« L'école est devenue trop petite pour contenir tous les enfants en âge d'entrer à l'école. La population a tellement grandi qu'un seul établissement ne peut plus satisfaire la demande ». Parent d'élève à Dakar.

« Si les grèves sont fréquentes le programme de l'année scolaire ne sera jamais bouclé ». Parent d'élève à Dakar.

« Les enseignants frappent beaucoup les enfants alors qu'il y'a un décret interdisant les châtiments corporels. C'est ce qui fait que les enfants n'ont plus envie d'aller à l'école ». Leader communautaire à Dakar.

« Les enseignants ne sont pas bien formés. Cela déteint sur la performance des élèves ». Parent d'élève à Dakar.

A toutes ces raisons, s'ajoutent d'autres qui ont une portée non négligeable sur la non-scolarisation : la non-scolarisation des parents qui a été fréquemment évoquée par les parents et les leaders

communautaires, le divorce des parents, l'absence de rampes d'accès pour les enfants à mobilité réduite dans certains établissements à Dakar.

Par ailleurs, les résultats de l'analyse économétrique ont également permis de distinguer d'autres facteurs explicatifs de la non-scolarisation qui viennent s'associer à ceux précédemment cités : la non-possession d'outils didactiques, la perception de l'utilité de l'école par le chef de ménage, le handicap de l'enfant et la taille du ménage.

3.2. FACTEURS DE DESCOLARISATION DES ENFANTS DANS LA REGION

Les résultats des enquêtes (qualitatives et quantitatives) ont permis de relever les principaux facteurs de déscolarisation ci-dessous :

La désaffection de l'école (l'enfant n'aime pas l'école) est ressortie comme la première raison du décrochage scolaire des enfants et jeunes dans la région de Dakar. L'enquête ménage a révélé que 24,4 % des garçons et 20 % des filles de la tranche d'âge des 6-11 ans sont déscolarisés en partie pour cette raison. En outre, chez les enfants de 12-16 ans, 35,6 % des filles et 35,1 % des garçons sont déscolarisés pour des raisons liées, entre autres, à la désaffection envers l'école. Cette désaffection peut effectivement avoir une influence sur la motivation de l'enfant ou du jeune vis-à-vis de ses études. Par ailleurs, l'analyse économétrique a montré que, dans la région de Dakar, les enfants qui n'ont plus envie de continuer l'école ont 51,8 fois plus de risque de décrocher.

Le manque de moyens financiers est apparu comme la seconde raison de déscolarisation des enfants et jeunes de la région de Dakar. Les résultats révèlent que 23 % des garçons et 12,9 % des filles de 6-11 ans sont déscolarisés en partie pour cette raison. Le même constat s'observe chez les 12-16 ans où 8,6 % de garçons et 3,7 % de filles sont déscolarisés en partie par manque de moyens financiers. Les entretiens et les discussions de groupe avec les parents, leaders communautaires et principaux des collèges indiquent que la conjoncture économique constitue en effet un important facteur qui pousse les enfants et les jeunes à abandonner l'école.

Par ailleurs, à Dakar, les coûts moyens de scolarisation dans le public restent relativement élevés pour un ménage pauvre, confronté aux urgences minimales de survie économique. Les coûts moyens sont de 53.973 FCFA en cycle élémentaire et doublent au collège dans le public (100.584 FCFA). Il apparaît donc que les frais liés à la scolarisation augmentent drastiquement avec la progression scolaire, rendant encore plus difficile la prise en charge simultanée des coûts de scolarités de plusieurs élèves dans un même ménage (cf. Annexe A1-5 sur la répartition des coûts scolaires dans le public selon la rubrique de dépense).

« Si les parents ont un nombre élevé d'enfants, il est difficile de tous les garder à l'école parce que la prise en charge de l'inscription et les autres frais scolaires est très difficile pour les parents pauvres ». Leader communautaire à Dakar.

Les échecs répétitifs ont également été cités comme l'une des raisons importantes du décrochage chez les enfants et les jeunes de Dakar. Ce facteur joue effectivement un rôle dans le décrochage de 16,9 % des filles et 11,1 % des garçons chez les 6-11 ans, et de 24 % des garçons et 19,6 % des filles chez les 12-16 ans.

La faible capacité des instructeurs est l'un des principaux facteurs de décrochage souligné par les parents, leaders communautaires et directeurs d'école. Selon eux, le manque de pédagogie, le manque d'engagement et la non-maitrise du français par les enseignants seraient à l'origine de la baisse des résultats scolaires.

« Mon enfant a été exclu suite à une confrontation avec son enseignant car l'enseignant avait fait une faute et mon enfant l'avait rectifié. Depuis lors, il a arrêté ses études, car je n'ai pas les moyens de l'inscrire dans le privé ». Parent d'élève à Dakar.

« Certains enseignants sont irresponsables car ils insultent l'élève parfois devant tous ses camarades et ils vont même jusqu'à le gifler. Et si ce dernier réagit, ils le dénoncent au principal ou ils convoquent ses parents. Pour éviter tout cela, l'élève préfère s'absenter de leurs cours ». Enfant Scolarisé à Dakar.

L'absence d'actes de naissance est citée par les directeurs et principaux des collèges, les parents et les leaders communautaires comme un important facteur explicatif du décrochage scolaire dans la région. La présentation d'un acte de naissance est obligatoire pour l'inscription à l'examen de fin d'études élémentaires, une condition que certains ne peuvent pas remplir du fait de la non-disponibilité du document, ce qui les pousse au décrochage.

« Certains enfants ne sont pas déclarés à leur naissance par négligence de leurs parents ; ils attendent que l'enfant soit en classe de CM2 pour essayer de lui trouver un extrait de naissance ; ce qui perturbe l'enfant et fait qu'il n'arrive pas à passer son examen ». Parent d'élève à Dakar.

« Les parents doivent tous déclarer leurs enfants. Pour leur éviter des problèmes une fois arrivés en classe de CM2 ». Enfant déscolarisé à Dakar.

D'autres raisons ont également été évoquées lors des enquêtes qualitatives. Il s'agit des grèves répétitives, des mariages et grossesses précoces, de l'insuffisance des écoles et de l'inadéquation des infrastructures, de la non-implication des parents dans le fonctionnement de l'école, de l'aide à la prise en charge des membres de la famille, du manque de financement, de l'état de santé de l'enfant et de la non-scolarisation des parents.

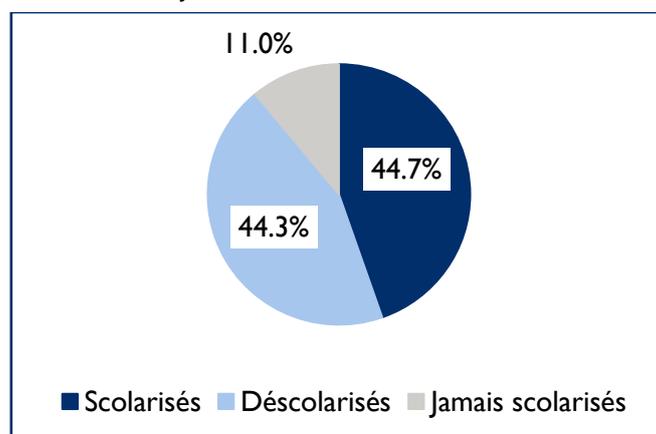
Par ailleurs, le modèle économétrique a mis en évidence d'autres facteurs de décrochage qui viennent s'ajouter à ceux précédemment identifiés qui sont, entre autres, l'âge de l'enfant, la perception de l'utilité de l'école, la non-participation des enfants aux activités de soutien scolaire et le statut d'emploi du chef de ménage.

4. SITUATION SCOLAIRE ET SOCIO-PROFESSIONNELLE DES JEUNES AGES DE 17 A 24 ANS DANS LA REGION

4.1. REPARTITION DES JEUNES (17-24 ANS) SELON LE STATUT SCOLAIRE

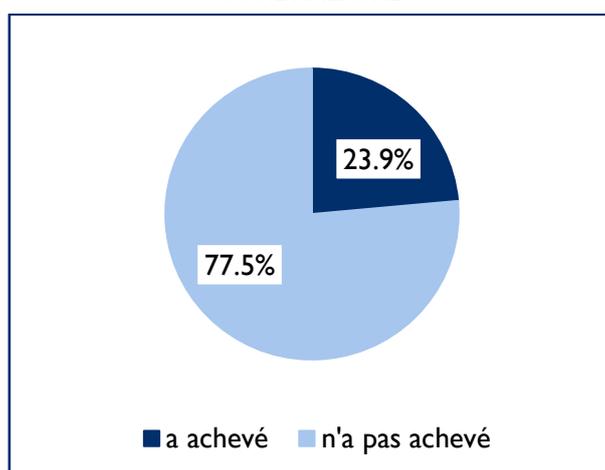
Constituant 15,0 % de la population de la région de Dakar, les jeunes âgés de 17 à 24 ans sont au nombre de 513.861, dont une majorité de femmes (265.399 femmes et 248.462 hommes). 44,7 %, d'entre eux sont scolarisés, soit 229.530 jeunes. Les jeunes déscolarisés représentent 44,3 % de la population alors que ceux jamais scolarisés constituent 11,0 % de cette dernière. Par ailleurs, en limitant l'analyse aux jeunes déscolarisés, il apparait que plus de 77 % des garçons déscolarisés ne réussissent pas à achever le cycle fondamental.

FIGURE 1 : REPARTITION DES JEUNES AGES DE 17 A 24 ANS SELON LE STATUT SCOLAIRE



Source : Etude OOSCYS, Enquête ménage, Octobre 2016

FIGURE 2 : REPARTITION DES JEUNES DESCOLARISES AGES DE 17 A 24 ANS SELON L'ACHEVEMENT DU CYCLE FONDAMENTAL



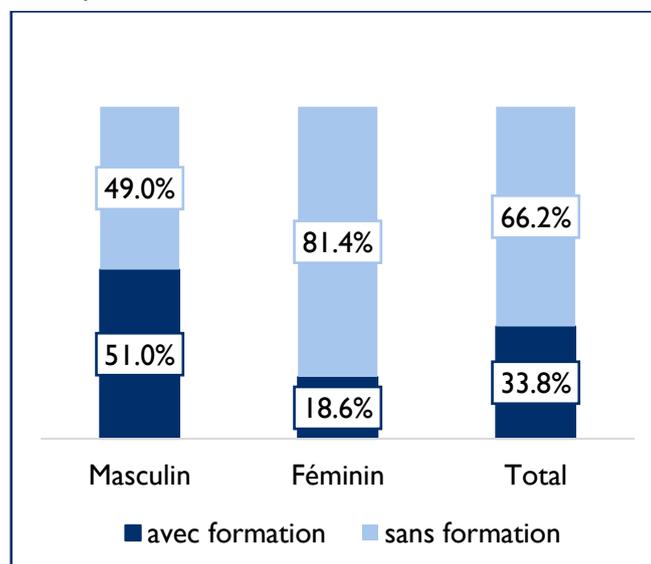
Source : Etude OOSCYS, Enquête ménage, Octobre 2016

4.2. REPARTITION DES JEUNES DESCOLARISES (17-24 ANS) SELON LA FORMATION

L'analyse du graphique ci-dessous montre que 66,2 % des jeunes âgés de 17 à 24 ans n'ont reçu aucune formation. Ce constat s'amplifie chez les femmes puisque les proportions de jeunes femmes et hommes

n'ayant suivi aucune formation s'élèvent respectivement à 81,4 % et 49,0 %. Par ailleurs, les résultats de l'étude montrent que les formations les plus suivies par les jeunes de cette tranche d'âge dans la région de Dakar sont la couture (41,4 %), la mécanique (17,9 %) et la menuiserie (10,1 %). Une analyse selon le sexe confirme la prédominance de la couture. En effet, 58,2 % des jeunes femmes et 34,5 % des jeunes hommes ont suivi une formation en couture.

FIGURE 3 : REPARTITION DES JEUNES AGES DE 17 A 24 ANS SELON LE STATUT DE FORMATION ET LE SEXE



Source : Etude OOSCYS, Enquête ménage, Octobre 2016

TABEAU 6 : REPARTITION DES JEUNES AGES DE 17 A 24 ANS SELON LE TYPE DE FORMATION ET LE SEXE

Type de formation	Sexe		Ensemble
	Masculin	Féminin	
Menuiserie	14,3 %	0,0 %	10,1 %
Mécanique	25,3 %	0,0 %	17,9 %
Formations Professionnelles et Techniques (FPT)	0,8 %	4,0 %	1,7 %
Secrétariat	0,0 %	1,0 %	0,3 %
Vente	3,0 %	9,6 %	5,0 %
Couture	34,5 %	58,2 %	41,4 %
Coiffure	0,6 %	27,2 %	8,4 %
Electricité	9,2 %	0,0 %	6,5 %
Maçonnerie/bâtiment	12,4 %	0,0 %	8,8 %
Total	100,0 %	100,0 %	100,0 %

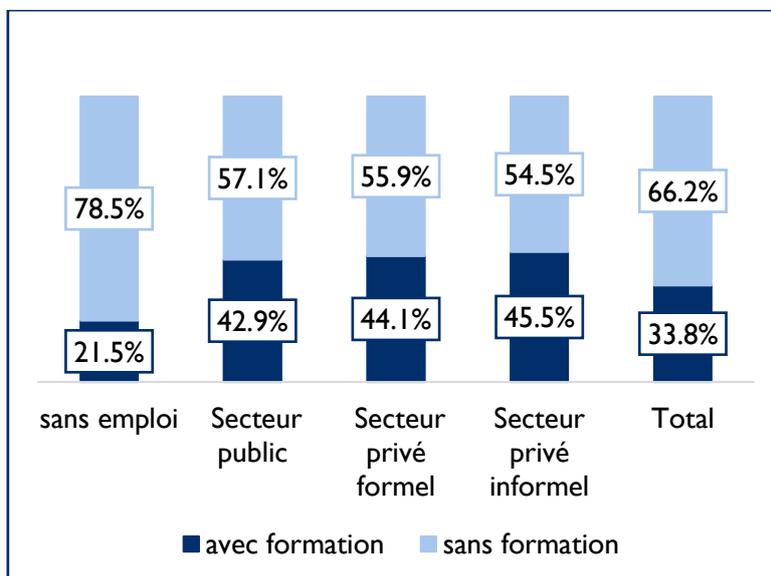
Source : Etude OOSCYS, Enquête ménage, Octobre 2016

4.3. REPARTITION DES JEUNES DESCOLARISES (17-24 ANS) SELON L'OCCUPATION

D'après les résultats de l'étude, il ressort qu'à Dakar, plus de la majorité des jeunes déscolarisés occupent un emploi (52,1 %). De plus, les résultats obtenus montrent une disparité importante des jeunes occupés suivant le sexe. En effet, la proportion des jeunes déscolarisés occupant un emploi est nettement plus importante dans le groupe des garçons (63,8 %) que dans celui des filles (41,4 %). Une

analyse suivant les secteurs montre que la proportion de jeunes sans formation s'élève à 78,5 % chez ceux qui n'ont pas d'emploi et à 54,5 % chez ceux qui évoluent dans le secteur privé informel. De plus, les jeunes qui exercent dans le secteur public (42,9 %) ou dans le privé formel (44,1 %) ont suivi une formation.

FIGURE 4 : REPARTITION DES JEUNES AGES DE 17 A 24 ANS SELON LE STATUT DE FORMATION ET L'OCCUPATION



Source : Etude OOSCYS, Enquête ménage, Octobre 2016

TABLEAU 7 : REPARTITION DES JEUNES AGES DE 17 A 24 ANS SELON LE TYPE DE FORMATION ET L'OCCUPATION

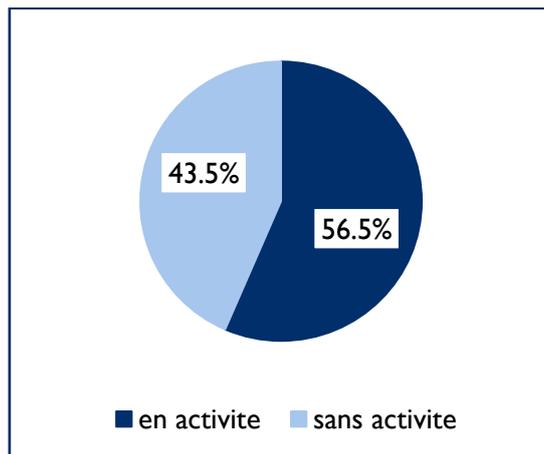
Type de formation	Statut d'occupation				Ensemble
	Sans emploi	Secteur public	Secteur privé formel	Secteur privé informel	
Menuiserie	5,8 %	100,0 %	0,0 %	13,7 %	10,1 %
Mécanique	13,4 %	0,0 %	20,9 %	19,8 %	17,9 %
Formations Professionnelles et Techniques (FPT)	3,9 %	0,0 %	0,0 %	1,0 %	1,7 %
Secrétariat	1,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,3 %
Vente	4,5 %	0,0 %	0,0 %	6,3 %	5,0 %
Couture	52,0 %	0,0 %	27,6 %	39,1 %	41,4 %
Coiffure	5,0 %	0,0 %	19,0 %	8,0 %	8,4 %
Electricité	10,4 %	0,0 %	21,7 %	1,1 %	6,5 %
Maçonnerie/bâtiment	4,1 %	0,0 %	10,8 %	11,0 %	8,8 %
Total	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %

Source : Etude OOSCYS, Enquête ménage, Octobre 2016

4.4. REPARTITION DES JEUNES (17 A 24 ANS) JAMAIS SCOLARISES SELON L'OCCUPATION

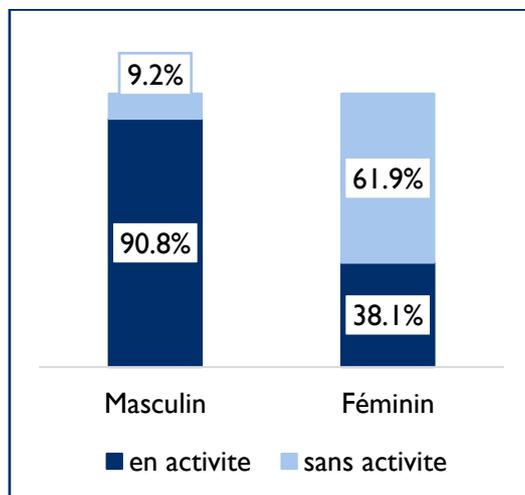
L'analyse de la situation d'occupation des jeunes de 17-24 ans jamais scolarisés indique que plus de la moitié d'entre eux ont une occupation. Dans la région de Dakar, 56,5 % de jeunes de 17-24 ans jamais scolarisés ont une occupation professionnelle contre 43,5% qui sont sans occupation. Cependant, les jeunes femmes plus affectées par cette absence d'occupation. En effet, chez les garçons de 17-24 ans jamais scolarisés, plus des 9/10 sont occupés (90,8%) alors que chez les filles jamais scolarisées du même groupe d'âge, moins du 4/10 ont une occupation professionnelle (38,1%).

FIGURE 5 : STATUT DES JEUNES JAMAIS SCOLARISES



Source : Etude OOSCYS, Enquête ménage, Octobre 2016

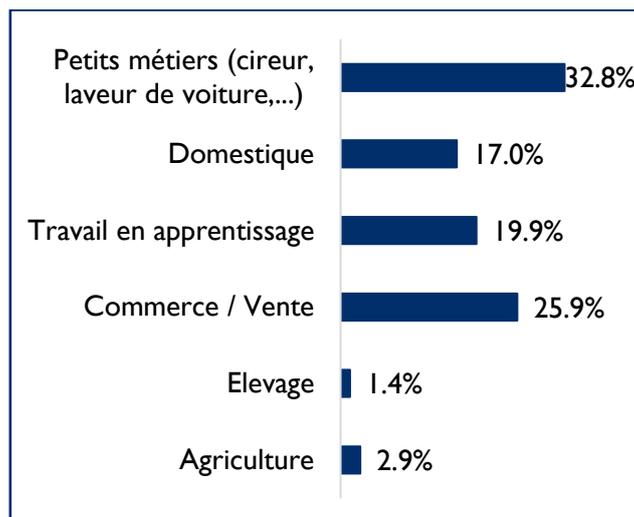
FIGURE 6 : STATUT DES JEUNES JAMAIS SCOLARISES PAR SEXE



Source : Etude OOSCYS, Enquête ménage, Octobre 2016

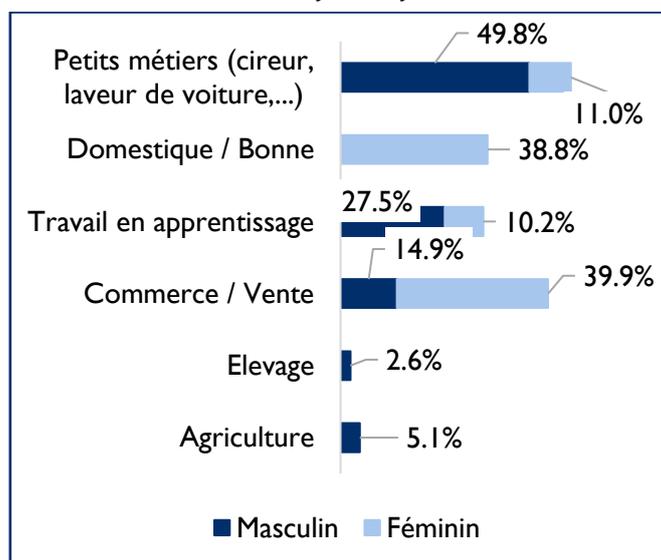
Dans la région de Dakar, les principales activités exercées par les jeunes jamais scolarisés sont les petits métiers (32,8 %) et le commerce / la vente (25,9 %) et dans une moindre mesure, le travail en apprentissage (19,9%) et le travail domestique (17%). Ces quatre secteurs accueillent plus de 95% des jeunes jamais scolarisés occupés dans la région.

FIGURE 7 : TYPE D'ACTIVITES DES JEUNES JAMAIS SCOLARISES



Source : Etude OOSCYS, Enquête ménage, Octobre 2016

FIGURE 8 : TYPE D'ACTIVITE DES JEUNES JAMAIS SCOLARISES PAR SEXE

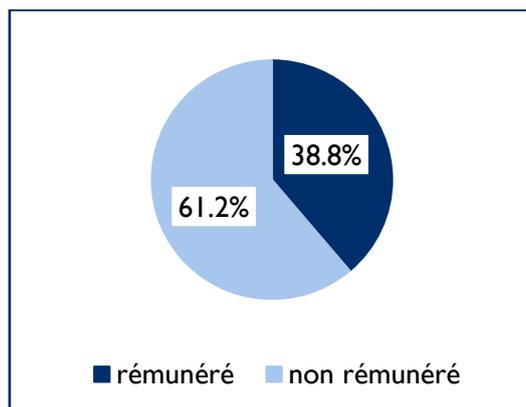


Source : Etude OOSCYS, Enquête ménage, Octobre 2016

Les résultats désagrégés par sexe indiquent que le travail domestique / l'activité de bonne et le commerce / la vente sont plus exercés par les jeunes femmes, tandis que l'élevage, l'agriculture, le travail en apprentissage et les petits métiers sont les plus exercés par les jeunes hommes.

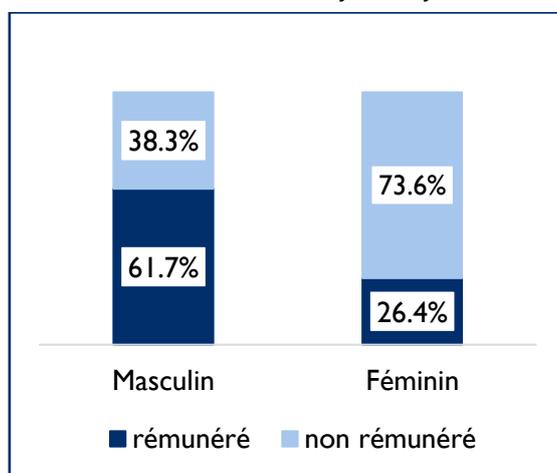
Les résultats de l'étude révèlent également que seulement 38,8% des jeunes de 17-24 ans jamais scolarisés exerçant une activité font un travail rémunéré, contre 61,2% qui ne sont pas rémunérés.

FIGURE 9 : REMUNERATION DU TRAVAIL DES JEUNES JAMAIS SCOLARISES



Source : Etude OOSCYS, Enquête ménage, Octobre 2016

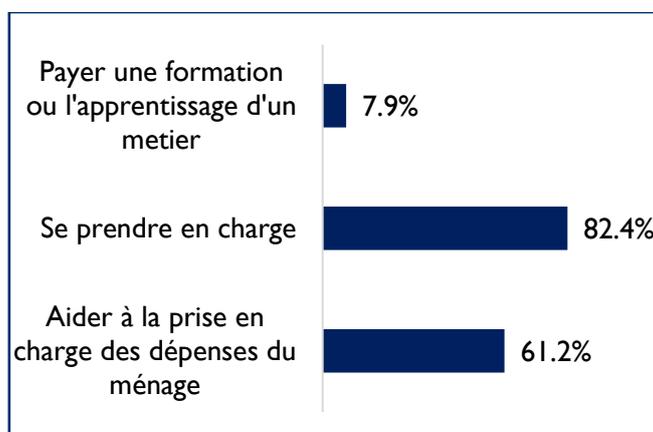
FIGURE 10 : REMUNERATION DU TRAVAIL DES JEUNES JAMAIS SCOLARISES PAR SEXE



Source : Etude OOSCYS, Enquête ménage, Octobre 2016

La désagrégation par sexe révèle des disparités très marquées entre les garçons et les filles jamais scolarisés, du point de vue de la rémunération de leurs activités. Plus de la moitié des garçons (61,7%) exercent une activité rémunérée contre 26,4 % des jeunes femmes.

FIGURE 11 : EVOQUEES DU BESOIN DE TRAVAILLER



Source : Etude OOSCYS, Enquête ménage, Octobre 2016

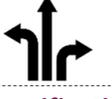
La prise en charge personnelle est la principale raison qui justifie l'exercice d'une activité par les jeunes de 17-24 ans jamais scolarisés, parmi lesquels 82,4% exercent une activité pour cette raison. La prise

en charge des dépenses du ménage reste également une raison importante d'occupation de ces jeunes jamais scolarisés dont 61,2% des occupés exercent leur activité pour cette raison.

5. CARTOGRAPHIE DES INTERVENTIONS EXISTANTES DANS LA REGION

La revue documentaire et les entretiens conduits dans la région ont permis d'identifier des programmes existants en faveur de l'éducation. Les interventions sont ici regroupées en quatre catégories : les interventions visant à **élargir l'accès**, celles visant à **promouvoir le maintien**, celles visant à **faciliter la réinsertion** dans le système et celles proposant des offres alternatives dans l'optique d'une **diversification**. Enfin, il existe des initiatives transversales qui développent un ensemble de programmes complémentaires combinant plusieurs catégories d'intervention.

FIGURE 12 : PRESENTATION DES DIFFERENTS TYPES D'INTERVENTIONS IDENTIFIES DANS LA REGION DE DAKAR³⁰

Catégorie	Description
 <p>Accès</p>	<p>Cible : Tous les enfants âgés de 6 à 16 ans</p> <p>Les interventions visant à promouvoir l'accès partent du postulat que l'école telle qu'elle est conçue est adaptée aux besoins d'éducation de tous les enfants et que par conséquent il s'agit de mettre en œuvre des stratégies pour convaincre les parents d'y envoyer leurs enfants et de travailler avec les acteurs de l'école pour développer l'accès inclusif.</p>
 <p>Maintien</p>	<p>Cible : Tous les enfants qui sont actuellement à l'école</p> <p>Les interventions qui se positionnent sur le maintien viennent en support aux initiatives visant à élargir l'accès. Après avoir assuré l'inscription des enfants à l'école le défi est de les y maintenir au moins pendant dix ans (durée de l'éducation de base au niveau). Ces initiatives identifient les freins à la scolarisation et essaient d'y apporter des solutions en intervenant auprès des élèves, des écoles des communautés ou des institutions.</p>
 <p>Réinsertion</p>	<p>Cible : Tous les enfants qui ont décroché de l'école</p> <p>Les initiatives en faveur de la réinsertion ciblent les élèves qui ont décroché pour les ramener vers l'école en leur donnant une instruction et une formation en vue d'une réinsertion scolaire ou professionnelle.</p>
 <p>Diversification</p>	<p>Cible : Tous les enfants qui n'ont jamais été à l'école ou qui ont décroché de l'école</p> <p>Les initiatives en faveur de la diversification créent de nouvelles offres d'éducation qui accueillent les enfants qui, pour certaines raisons sont en dehors du système formel ou qui choisissent volontairement de se tourner vers ces offres.</p>

Source : Etude OOSCYS, Enquête qualitative, Octobre 2016

L'analyse des interventions en cours a permis de faire les constats suivants :

- Très peu d'initiatives ont été répertoriées à Dakar, hormis celles qui ont une envergure nationale (cf. rapport national) ;
- Les initiatives sont généralement portées par des partenaires techniques et financiers comme la Coopération Italienne avec son Projet de Lutte Contre la Traite et les Pires Formes de Travail des Enfants et l'Unicef à travers son Programme d'Amélioration de la Gestion Participative de l'Ecole (PAGE). D'autres organisations Non Gouvernementales (ONG) sont également actives à Dakar. Il s'agit de ACAPES, AEDEC, CICAN, EDEN et GOETHE INSTITUT ;

³⁰ Entretiens de Dalberg, 2016

- La majorité des initiatives identifiées se focalisent sur la diversification des offres éducatives ou sur l'accès des élèves à l'école ;
- Un taux brut de scolarisation dans la région de Dakar parmi les plus élevés du pays, ainsi que l'un des taux d'abandon les plus bas du pays, peuvent expliquer le faible nombre d'initiatives à Dakar, dont les acteurs potentiels préfèrent concentrer leurs efforts dans les régions où les facteurs liés à la non-scolarisation et au décrochage sont plus importants.

6. CONCLUSIONS

La région de Dakar, capitale du Sénégal, fait partie des régions du pays qui enregistrent des taux de scolarisation considérables comparés aux taux des autres régions et au taux national. Malgré ces performances, les proportions de jamais scolarisés et de déscolarisés dans la région nécessitent une attention particulière en vue de cerner les raisons et les facteurs qui justifient la persistance de ce phénomène.

Les résultats de l'étude indiquent que les principales barrières à la scolarisation à Dakar sont essentiellement d'ordre administratif, financier, pédagogique et, dans une certaine mesure, infrastructurel.

La pauvreté est ressortie dans les enquêtes comme un facteur à la fois de scolarisation et de déscolarisation des enfants et des jeunes. Les parents pauvres, ayant des ressources très limitées, rencontrent des difficultés à assurer les coûts liés à la scolarisation de leurs enfants. Dans un tel contexte, le coût élevé des frais liés à l'éducation qui restent à la charge des familles constitue un frein à la scolarisation ainsi qu'un facteur d'échec et de décrochage scolaires.

L'absence d'actes de naissance est également apparue dans les résultats de l'enquête comme un principal facteur explicatif de la non-scolarisation et, dans une moindre mesure, de déscolarisation. La non-disponibilité de ce document administratif handicape les enfants dès l'atteinte de l'âge de la scolarisation. Un enfant qui ne dispose pas de pièce d'état civil n'existe pas juridiquement et ne peut jouir de tous ses droits. Par la suite, le défaut d'acte de naissance constitue un facteur de décrochage des élèves de CM2.

Pour ce qui est des élèves du moyen, d'autres facteurs spécifiques de décrochage sont cités, notamment la faible capacité des instructeurs. Ce problème de la formation des enseignants est exacerbé par la question du quota sécuritaire. Il s'agit de maîtres qui ont été recrutés sans avoir passé le concours d'entrée à l'EFI et sans formation. En conséquence de cette défaillance sur le plan pédagogique, le niveau d'acquisition des enseignements par le plus grand nombre des élèves est faible, d'où la démotivation des parents et de leurs enfants, les échecs et la déscolarisation.

Le financement insuffisant et la gestion peu efficiente et efficace des ressources publiques allouées à l'éducation sont également cités comme facteurs d'exclusion. Il en résulte des insuffisances de l'offre éducative en termes d'infrastructures et d'équipements, des conditions difficiles d'enseignement et de formation qui concourent à favoriser l'échec et parfois le décrochage dans la région.

La récurrence de longues grèves d'enseignants et l'environnement d'analphabétisme des parents favorisent la déscolarisation de certains élèves. En outre, malgré les efforts louables consentis par le Gouvernement et ses partenaires dans la construction de salles de classes, le manque d'infrastructures scolaires dans la communauté s'est révélé comme un facteur qui favorisent la non-scolarisation. De plus, l'éloignement des écoles dans certaines zones de la région incitent les parents à ne pas scolariser leurs enfants.

Il existe d'autres facteurs associés à ceux cités ci-dessus dont, entre autres, la non-scolarisation des parents et la perception de l'utilité de l'école par les chefs de ménage.

Par ailleurs, les résultats de l'étude ont montré que 55,3 % des jeunes âgés de 17 à 24 ans sont en dehors du système éducatif. Dans cette tranche d'âge, 81,4 % de jeunes femmes et 49,0 % de jeunes hommes n'ont reçu aucune formation.

7. RECOMMANDATIONS

Le tableau suivant résume les recommandations qui ont été formulées pour apporter une réponse aux principaux facteurs de non-scolarisation ou de décrochage identifiés dans la région de Dakar. Les enfants et jeunes ciblés par chaque recommandation ainsi que leur sexe et tranche d'âge sont indiqués par une croix (X).

TABLEAU 8 : RECOMMANDATIONS

Principaux facteurs de non-scolarisation ou de décrochage	Recommandations	Enfants et jeunes concernés						Sexe		Tranche d'âge		
		Jamais scolarisés	Déscolarisés	A risque	Talibés	Enfant dans la rue	Exerçant dans la rue	Garçons	Filles	6 - 11 ans	12 - 16 ans	17 - 24 ans
Conjoncture économique	Rendre effective et intégrale la gratuité scolaire dans le public, de l'élémentaire au collège	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Croyances religieuses	Intégrer l'enseignement religieux dans le système éducatif national	X			X		X	X	X	X		
	Diversifier l'offre éducative et élargir les écoles franco-arabes											
	Accorder aux maîtres d'écoles la même considération que celle accordée aux enseignants											
	Mettre le contenu de l'enseignement en adéquation avec les réalités socio-économiques de la région											
Absence d'actes de naissance	Autoriser l'inscription de tous les enfants d'âge scolaire sans obligation de présenter des papiers d'état civil	X						X	X	X		

Principaux facteurs de non-scolarisation ou de décrochage	Recommandations	Enfants et jeunes concernés						Sexe		Tranche d'âge		
		Jamais scolarisés	Déscolarisés	A risque	Talibés	Enfant dans la rue	Exerçant dans la rue	Garçons	Filles	6 - 11 ans	12 - 16 ans	17 - 24 ans
	Déployer des structures d'enregistrement au sein des écoles afin de faciliter l'obtention des documents civils appropriés	X						X	X	X		
	Organiser des audiences foraines avec l'appui et la collaboration des mobilisateurs sociaux et leaders communautaires durant les vacances scolaires afin de faciliter la disponibilité des pièces d'état civil nécessaires au moment des inscriptions.	X	X	X		X	X	X	X	X	X	X
Age avancé des enfants	Mener des activités de sensibilisation et des campagnes d'enrôlement des enfants à la préouverture des classes pour recenser tous les enfants en âge de scolarisation et les inscrire, en utilisant les leaders et acteurs communautaires locaux	X			X		X	X	X	X		
Désaffection envers l'école	Développer un système éducatif plus attrayant pour les enfants			X				X	X	X	X	X
	Sensibiliser les parents pour un suivi des enfants en dehors de l'école							X	X	X	X	X
	Organiser au sein des écoles des séances de discussions sur les opportunités existantes à l'issue des apprentissages			X				X	X	X	X	X
Faible capacité des enseignants	Renforcer la capacité des enseignants en mettant l'accent sur la pédagogie	X	X	X				X	X	X	X	X
	Veiller à ce que les profils des enseignants correspondent aux cycles sous leur responsabilité	X	X	X				X	X	X	X	X

Principaux facteurs de non-scolarisation ou de décrochage	Recommandations	Enfants et jeunes concernés					Sexe		Tranche d'âge			
		Jamais scolarisés	Déscolarisés	A risque	Talibés	Enfant dans la rue	Exerçant dans la rue	Garçons	Filles	6 - 11 ans	12 - 16 ans	17 - 24 ans
	Améliorer les conditions de vie des enseignants en les dotant du matériel nécessaire au renforcement des capacités											
	Octroyer des primes de motivation aux enseignants en fonction de leurs résultats											
Infrastructures non adaptées à l'état de santé de l'enfant	Construire des écoles qui tiennent compte des spécificités des enfants en termes de son état de santé avec des équipements modernes pour faire face à la demande et aux exigences des populations	X	X	X				X	X	X	X	X
Grèves	Régler le problème des syndicats dans le système éducatif pour définir la régulation et assurer la qualité des enseignements	X	X	X				X	X	X	X	X
Insuffisance d'écoles dans la communauté	Construire des écoles accessibles et qui sont en phase avec les besoins de la population	X	X	X				X	X	X	X	X
	Déployer des bus de transport d'élèves dans chaque localité de la région	X	X	X				X	X	X	X	X
Non-implication des parents dans le fonctionnement de l'école / Non-scolarisation des parents	Organiser avec l'aide des autorités locales des journées de sensibilisation des parents pour les impliquer davantage dans l'éducation	X	X	X				X	X	X	X	X
	Sensibiliser les parents non scolarisés sur l'importance de l'éducation	X	X	X				X	X	X	X	X
	Faire appliquer la réglementation interdisant le châtiment corporel		X	X	X	X		X	X	X	X	X

Principaux facteurs de non-scolarisation ou de décrochage	Recommandations	Enfants et jeunes concernés						Sexe		Tranche d'âge		
		Jamais scolarisés	Déscolarisés	A risque	Talibés	Enfant dans la rue	Exerçant dans la rue	Garçons	Filles	6 - 11 ans	12 - 16 ans	17 - 24 ans
Châtiments corporels	Former les enseignants sur des techniques d'enseignement sans violence		X	X	X	X		X	X	X	X	X
Grossesses précoces	Sensibiliser les enfants sur la santé de la reproduction en primaire (à partir du CEI)			X					X	X	X	
	Faire respecter la législation qui permet à la jeune fille enceinte de pouvoir reprendre ses études après l'accouchement		X	X					X	X	X	
	Sanctionner systématiquement les auteurs de grossesses sur mineures		X	X					X	X	X	
	Signaler à la justice les cas de grossesse sur mineures afin que celle-ci puisse être saisie		X	X					X	X	X	
	Impliquer les services en charge de la santé scolaire dans la prévention et le suivi des grossesses précoces afin que les élèves puissent bénéficier d'un suivi sanitaire adéquat et gratuit, ainsi que pour alléger le poids de la prise en charge et en même temps prévenir les risques de décrochage dus à une grossesse			X	X					X	X	X
Formation des jeunes de 17 à 24 ans	Mettre en place des offres de formation adaptées et accessibles	X	X					X	X		X	X
	Mettre en place des mécanismes de partenariat et de tutorat avec les artisans locaux pour favoriser la prise en charge de la formation des jeunes locaux	X	X					X	X		X	X

ANNEXES

ANNEXE I : EFFECTIFS ET REPARTITION DES ENFANTS NON SCOLARISES ET DESCOLARISES

TABLEAU AI - 1 : EFFECTIFS DES ENFANTS AGES DE 6 A 16 ANS AU NIVEAU REGIONAL PAR AGE, SEXE ET STATUT SCOLAIRE

STATUT SCOLAIRE	6 A 11 ANS			12 A 16 ANS			ENSEMBLE
	Garçons	Filles	Ensemble	Garçons	Filles	Ensemble	
Scolarisés	175.867	188.482	364.349	113.372	127.921	241.293	605.642
Déscolarisés	12.807	4.743	17.550	29.639	23.519	53.158	70.708
Jamais scolarisés	25.485	18.528	44.013	11.279	10.649	21.928	65.941
TOTAL	214.159	211.753	425.912	154.290	162.089	316.379	742.291

Source : Etude OOSCYS, Enquête ménage, Octobre 2016

TABLEAU AI - 2 : REPARTITION DES ENFANTS DE 6 A 16 ANS SELON LE STATUT SCOLAIRE, LE SEXE ET L'AGE

STATUT SCOLAIRE	ENSEMBLE	NATIONAL
Scolarisés	81,6 %	62,7 %
Déscolarisés	9,6 %	8,0 %
Jamais scolarisés	8,8 %	29,3 %
TOTAL	100 %	100 %

Source : Etude OOSCYS, Enquête ménage, Octobre 2016

TABLEAU AI - 3 : EFFECTIFS DES ENFANTS HORS DU SYSTEME EDUCATIF DE 6 A 16 ANS AU NIVEAU REGIONAL PAR AGE, SEXE ET STATUT SCOLAIRE

STATUT SCOLAIRE	6 A 11 ANS			12 A 16 ANS			Ensemble
	Garçons	Filles	Ensemble	Garçons	Filles	Ensemble	
Déscolarisés	12.807	4.743	17.550	29.639	23.519	53.158	70.708
Jamais scolarisés	25.485	18.528	44.013	11.279	10.649	21.928	65.941
TOTAL	38.292	23.271	61.563	40.918	34.168	75.086	136.649

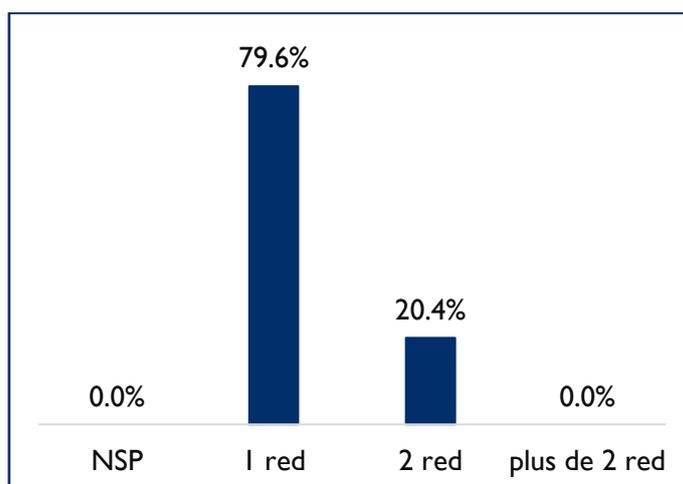
Source : Etude OOSCYS, Enquête ménage, Octobre 2016

TABLEAU AI - 4 : REPARTITION DES ENFANTS HORS DU SYSTEME EDUCATIF DE 6 A 16 ANS SELON LE STATUT SCOLAIRE, LE SEXE ET L'AGE

STATUT SCOLAIRE	DAKAR	SENEGAL
Déscolarisés	51,9 %	21,4 %
Jamais Scolarisés	48,1 %	78,6 %
TOTAL	100,0 %	100,0 %

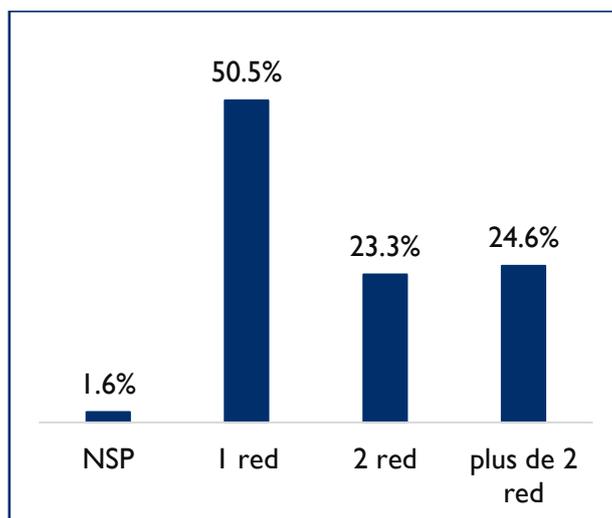
Source : Etude OOSCYS, Enquête ménage, Octobre 2016

FIGURE AI - 1 : REPARTITION DES ENFANTS DESCOLARISES AGES DE 6 A 11 ANS SELON LE NOMBRE DE REDOUBLEMENTS



Source : Etude OOSCYS, Enquête ménage, Octobre 2016

FIGURE AI - 2 : REPARTITION DES ENFANTS DESCOLARISES AGES DE 12 A 16 ANS SELON LE NOMBRE DE REDOUBLEMENTS



Source : Etude OOSCYS, Enquête ménage, Octobre 2016

TABLEAU AI- 1 : REPARTITION DES ENFANTS DESCOLARISES AGES DE 6 A 11 ANS SELON LES CLASSES REDOUBLEES ET LA DERNIERE CLASSE SUIVIE ET ACHEVEE

CLASSE	REDOUBLEMENT		DECROCHAGE	
	DAKAR	SENEGAL	DAKAR	SENEGAL
Ne sait pas		2,5 %		2,4 %
Aucune	59,0 %	68,7 %	0,0 %	3,0 %
CI	15,8 %	8,7 %	39,1 %	22,8 %
CP	21,3 %	10,6 %	17,5 %	25,4 %
CE1	4,5 %	5,8 %	21,4 %	17,5 %
CE2	0,0 %	3,8 %	8,6 %	12,6 %
CMI	0,0 %	2,6 %	7,9 %	8,5 %
CM2	0,0 %	2,2 %	2,7 %	6,7 %
6 ^e	0,0 %	0,1 %	0,0 %	0,4 %
5 ^e	0,0 %	0,7 %	2,9 %	0,7 %

Source : Etude OOSCYS, Enquête ménage, Octobre 2016

TABLEAU AI- 2 : REPARTITION DES ENFANTS DESCOLARISES AGES DE 12 A 16 ANS SELON LES CLASSES REDOUBLEES ET LA DERNIERE CLASSE SUIVIE ET ACHEVEE

CLASSE	REDOUBLEMENT		DECROCHAGE	
	DAKAR	SENEGAL	DAKAR	SENEGAL
Ne sait pas	%	3,9 %	%	2,0 %
Aucune	38,7 %	47,8 %	0,0 %	0,5 %
CI	5,8 %	4,6 %	3,7 %	4,3 %
CP	13,8 %	8,9 %	6,0 %	9,3 %
CE1	14,0 %	10,3 %	14,3 %	12,7 %
CE2	11,6 %	8,4 %	11,9 %	13,3 %
CMI	7,5 %	7,4 %	18,4 %	13,8 %
CM2	6,1 %	10,0 %	13,6 %	20,8 %
6 ^e	12,3 %	6,9 %	14,8 %	10,5 %
5 ^e	0,0 %	2,4 %	6,4 %	5,6 %
4 ^e	2,6 %	2,2 %	4,6 %	3,9 %
3 ^e	1,7 %	1,2 %	4,5 %	2,7 %
2 ^{de}	0,0 %	0,1 %	1,9 %	0,5 %

Source : Etude OOSCYS, Enquête ménage, Octobre 2016

TABLEAU AI-1 : REPARTITION DES ENFANTS ET JEUNES SELON LE RISQUE DE DECROCHAGE SUIVANT LE REDOUBLEMENT

NIVEAU DU RISQUE	6-11 ANS		12-16 ANS	
	NON	OUI	NON	OUI
Très faible	30,5 %	19,9 %	8,6 %	9,4 %
Faible	27,2 %	24,9 %	11,2 %	8,0 %
Moyen	28,3 %	26,5 %	27,2 %	18,8 %
Elevé	8,5 %	17,5 %	17,3 %	21,2 %
Très élevé (Régional)	5,5 %	11,2 %	35,7 %	42,6 %
Très élevé (National)	18,8 %	22,6 %	20,6 %	20,2 %

Source : Etude OOSCYS, Enquête ménage, Octobre 2016

TABLEAU AI-3 : REPARTITION DES COUTS DE SCOLARISATION DANS LE PUBLIC SUIVANT LE NIVEAU (EN FCFA)

	ELEMENTAIRE		COLLEGE	
	REGIONAL	NATIONAL	REGIONAL	NATIONAL
Répétiteur	13.200,90	7.097,50	22.563,60	17.048,50
Frais de scolarité : frais d'inscription, cotisations APE, etc.	7.693,20	2.311,50	11.172,30	8.096,40
Fournitures scolaires	9.237,80	5.048,30	15.509,60	10.881,10
Transport	1.137,60	1.039,30	7.053,70	3.651,70
Uniforme	1.181,00	355,90	1.934,30	1.691,60
Nourriture/ Cantine	7.268,10	2.985,80	17.769,30	6.742,10
Argent de poche	12.553,60	8.074,60	21.333,50	14.377,40
Autres dépenses	1.700,80	825,50	3.248,10	1.724,50
DEPENSE MOYENNE GLOBALE	53.973,00	27.738,40	100.584,40	57.013,30

Source : Etude OOSCYS, Enquête ménage, Octobre 2016

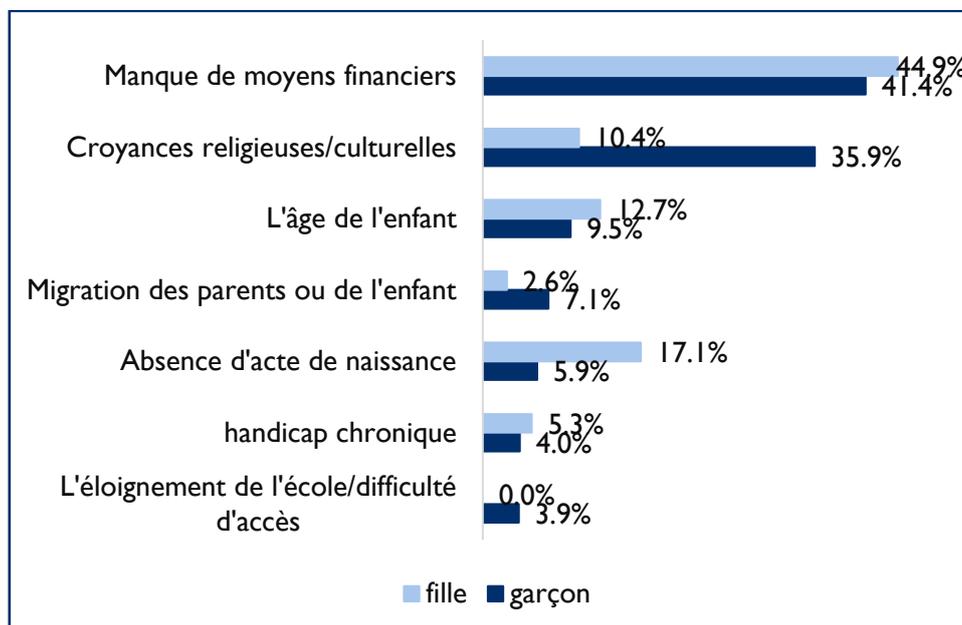
TABLEAU AI-4 : REPARTITION DES JEUNES AGES DE 17 A 24 ANS PAR SEXE ET SELON LE STATUT SCOLAIRE

STATUT SCOLAIRE	FREQUENCE			DONNEES EXTRAPOLEES		
	GARCONS	FILLES	ENSEMBLE	GARCONS	FILLES	ENSEMBLE
Scolarisés	45,1 %	44,3 %	44,7 %	111.932	117.598	229.530
Déscolarisés	46,5 %	42,6 %	44,3 %	115.510	112.927	228.437
Jamais scolarisés	8,5 %	13,1 %	11,0 %	21.020	34.873	55.893
TOTAL	100,00 %	100,0 %	100,0 %	248.462	265.399	513.861

Source : Etude OOSCYS, Enquête ménage, Octobre 2016

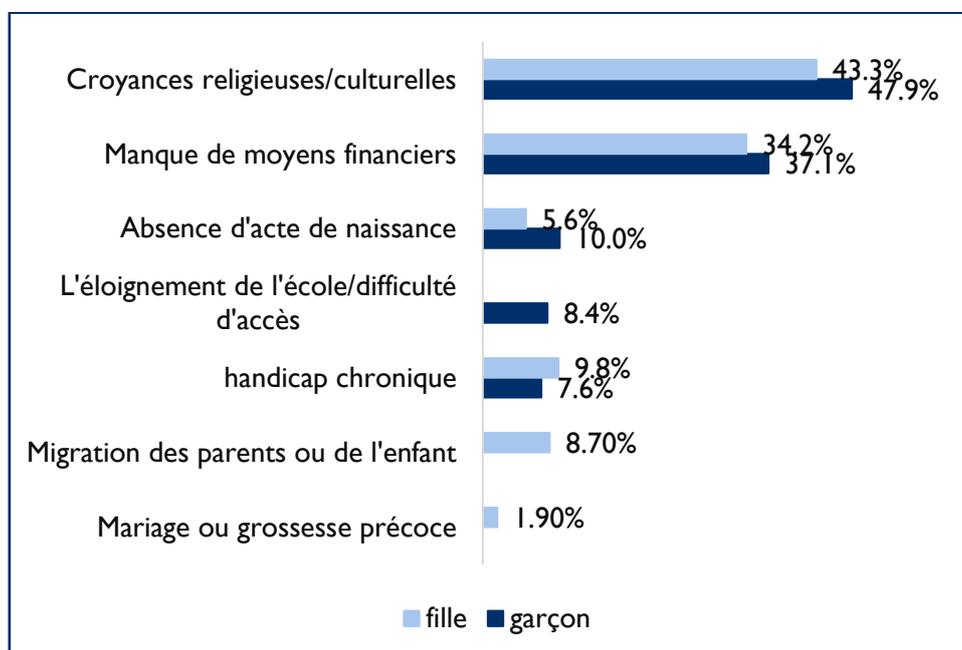
ANNEXE 2 : FACTEURS DE NON-SCOLARISATION ET DE DECROCHAGE

FIGURE A2 - 1 : REPARTITION DES ENFANTS AGES DE 6 A 11 ANS SELON LES RAISONS DE LEUR NON-SCOLARISATION SUIVANT LE SEXE



Source : Etude OOSCYS, Enquête ménage, Octobre 2016

FIGURE A2 - 2 : REPARTITION DES ENFANTS AGES DE 12 A 16 ANS SELON LES RAISONS DE LEUR NON-SCOLARISATION SUIVANT LE SEXE



Source : Etude OOSCYS, Enquête ménage, Octobre 2016

FIGURE A2 - 3 : FACTEURS DE NON NON-SCOLARISATION CITES PAR LES PARENTS, LEADERS COMMUNAUTAIRES ET DIRECTEURS D'ÉCOLES

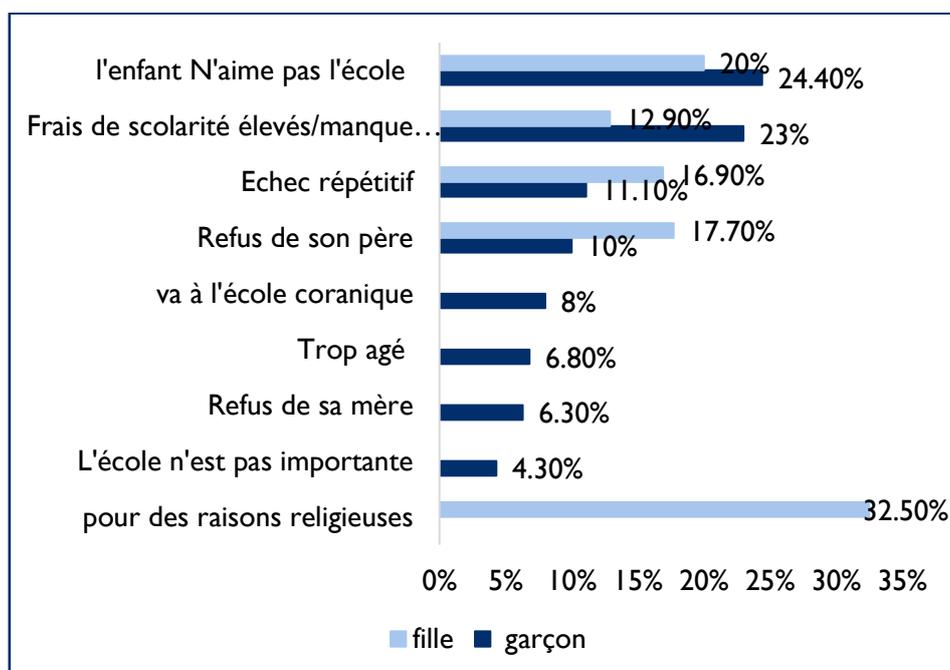
	Parents	Leaders communautaires	Directeurs d'écoles
Absence d'actes de naissance	Très élevée	Très élevée	Très élevée
Non-existence/insuffisance d'écoles dans la communauté	Très élevée	Très élevée	Très élevée
Parent non scolarisé	Très élevée	Très élevée	Très élevée
Crainte de s'écarter des us de la communauté	Très élevée	Très élevée	Très élevée
Manque de financement	Très élevée	Elevée	Très élevée
Grèves	Très élevée	Très élevée	Très élevée
Inadéquation des infrastructures	Très élevée	Elevée	Très élevée
Faible capacité des instructeurs	Très élevée	Très élevée	Très élevée
Conjoncture économique	Elevée	Elevée	Très élevée
Croyances religieuses	Elevée	Elevée	Très élevée
Manque de suivi des parents	Elevée	Très élevée	Très élevée
Etat de santé de l'enfant	Très élevée	Très élevée	Très élevée
Baisse de revenus	Très élevée	Très élevée	Très élevée
Décès d'un parent	Très élevée	Très élevée	Très élevée
Non-implication des parents dans le fonctionnement de l'école	Très élevée	Très élevée	Très élevée
Migration des parents ou de l'enfant	Très élevée	Très élevée	Très élevée
Manque de motivation des enseignants	Très élevée	Très élevée	Très élevée
Pauvreté	Très élevée	Très élevée	Très élevée
Absence d'extrait de naissance	Très élevée	Très élevée	Très élevée
Eloignement de l'école	Très élevée	Très élevée	Très élevée
Mariage ou grossesse précoce	Elevée	Très élevée	Très élevée
Divorce des parents	Très élevée	Très élevée	Très élevée
Châtiments corporels des enfants	Très élevée	Très élevée	Très élevée

Intensité (fréquence d'évocation) :



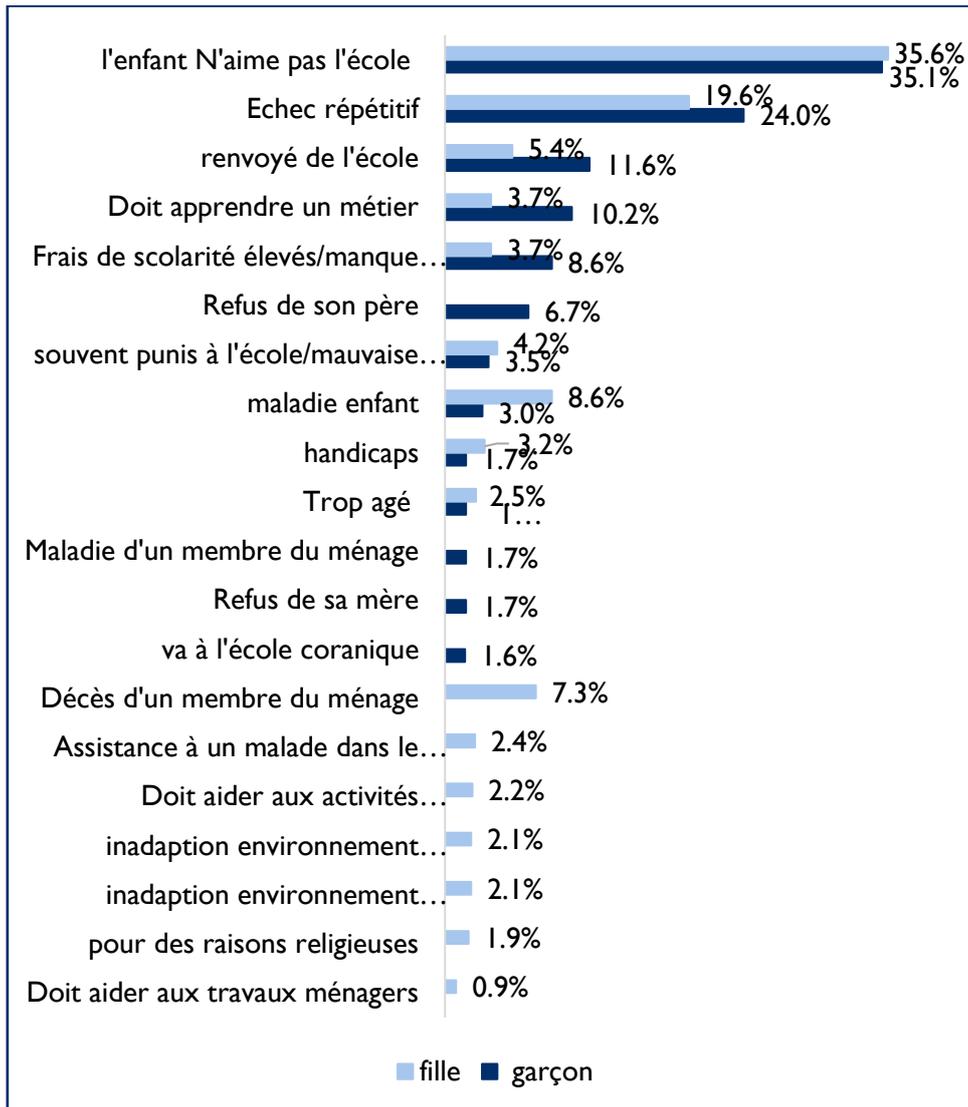
Source : Etude OOSCYS, Enquête qualitative, Octobre 2016

FIGURE A2 - 4 : REPARTITION DES ENFANTS AGES DE 6 A 11 ANS SELON LES RAISONS DE LEUR DESCOLARISATION SUIVANT LE SEXE



Source : Etude OOSCYS, Enquête ménage, Octobre 2016

FIGURE A2 - 5 : REPARTITION DES ENFANTS AGES DE 12 A 16 ANS SELON LES RAISONS DE LEUR DESCOLARISATION SUIVANT LE SEXE



Source : Etude OOSCYS, Enquête ménage, Octobre 2016

FIGURE A2 - 6 : FACTEURS DE DECROCHAGE CITES PAR LES PARENTS, LEADERS COMMUNAUTAIRES ET PRINCIPAUX

	Parents	Leaders communautaires	Directeurs d'écoles	Principaux de collèges
Faible capacité des instructeurs	Très élevée	Très élevée	Très élevée	Faible
Absence d'actes de naissance	Élevée	Élevée	Très élevée	Très élevée
Conjoncture économique	Élevée	Très élevée	Faible	Très élevée
Grèves	Très élevée	Élevée	Faible	Très élevée
Mariage ou grossesse précoce	Faible	Faible	Faible	Très élevée
Inadéquation des infrastructures	Faible	Faible	Faible	Très élevée
Non-implication des parents dans le fonctionnement de l'école	Élevée	Faible	Élevée	Faible
Prise en charge des membres de la famille	Faible	Faible	Élevée	Faible
Manque de financement	Faible	Faible	Faible	Élevée
Manque de suivi des parents	Faible	Faible	Élevée	Faible
Parent non scolarisé	Élevée	Faible	Faible	Faible
Etat de santé de l'enfant	Faible	Faible	Élevée	Faible
Inadaptation du contenu des enseignements	Faible	Faible	Élevée	Faible
Divorce des parents	Faible	Faible	Élevée	Faible
Manque d'organisation interne	Faible	Faible	Élevée	Faible
Non-existence/insuffisance d'écoles dans la communauté	Faible	Faible	Faible	Élevée
Châtiments corporels des enfants	Faible	Élevée	Faible	Faible
Manque de motivation des enseignants	Faible	Faible	Faible	Élevée
Décès d'un parent	Faible	Faible	Faible	Faible
Travaux domestiques hors de la maison familiale	Faible	Faible	Faible	Faible
Eloignement de l'école	Faible	Faible	Faible	Faible
Inadaptation des horaires et du calendrier scolaire	Faible	Faible	Faible	Faible
Travaux domestiques à la maison familiale	Faible	Faible	Faible	Faible
Influence d'un tiers	Faible	Faible	Faible	Faible
Crainte de s'écarter des us de la communauté	Faible	Faible	Faible	Faible

Intensité :

Très élevée	Élevée	Moyenne	Faible
-------------	--------	---------	--------

Source : Etude OOSCYS, Enquête qualitative, Octobre 2016

ANNEXE 3 : RESULTATS DE L'ANALYSE ECONOMETRIQUE SUR LES FACTEURS DE LA NON-SCOLARISATION

TABLEAU A3 - 1 : RESULTATS DE L'ANALYSE ECONOMETRIQUE SUR LES FACTEURS DE LA NON NON-SCOLARISATION

Variables	Rapport des côtes	Erreur standard	t	P>t	[90 % Conf.]	
					BI	BS
Possession d'outils didactiques						
index_tic	0,762	0,118	-1,76	0,095	0,583	0,995
L'école est-elle utile pour les garçons ?						
Oui (réf.)						
Non	2,944	1,187	2,68	0,015	1,466	5,912
Handicap						
Non (réf.)						
Oui	3,084	1,766	1,97	0,064	1,146	8,303
Nombre de personnes dans le ménage						
nbre_perso_men	1,079	0,026	3,19	0,005	1,035	1,124
Constante						
Constante	0,029	0,012	-8,55	0	0,014	0,059

Source : Etude OOSCYs, Enquête ménage, Octobre 2016

TABLEAU A3 - 2 : RESULTATS DE L'ANALYSE ECONOMETRIQUE SUR LES FACTEURS DE DESCOLARISATION

Variables	Rapport des côtes	Erreur standard	t	P>t	[95 % Conf.]	
					BI	BS
classe_age						
6-11 ans (réf.)						
12-16ans	3,655	1,633	2,9	0,009	1,435	9,31
L'école est-elle utile pour les filles ?						
Oui (réf.)						
Non	4,063	2,82	2,02	0,058	0,951	1,737
Envie de continuer à l'école						
Oui (ref)						
Non	51,813	2,559	7,99	0	18,428	145,681
Activité de soutien scolaire						
Oui (réf.)						
Non	3,297	1,685	2,33	0,031	1,131	9,609

Variables	Rapport des côtes	Erreur standard	t	P>t	[95 % Conf.]	
					BI	BS
NSP	1,125	1,551	0,09	0,933	0,063	2,014
Possession d'outils didactiques						
index_tic	0,568	0,117	-2,75	0,013	0,369	0,874
Occupation du chef de ménage						
Sans emploi (<i>réf.</i>)						
Emploi	0,506	0,275	-1,26	0,225	0,163	1,575
Retraité	0,137	0,082	-3,31	0,004	0,039	0,481
Constante						
Constante	0,025	0,02	-4,74	0	0,005	0,128

Source : Etude OOSCYS, Enquête ménage, Octobre 2016

ANNEXE 4 : LISTE DES INTERVENTIONS REPERTORIEES DANS LA REGION DE DAKAR

#	Nom de l'initiative	Initiateur et partenaires	Description	Catégorie	Début	Fin
1	Programme Education Pour l'Emploi (EPE)	CICAN	Ce projet appuiera le développement de la main-d'œuvre qualifiée au Sénégal. Il misera sur le renforcement des capacités du ministère sénégalais de la Formation professionnelle, de l'Apprentissage et de l'Artisanat qui bénéficiera de l'expertise canadienne en matière de formation technique et professionnelle.	Accès, Diversification	2014	2020
2	Programme d'Amélioration de la Gestion Participative de l'Ecole (PAGE)	UNICEF	Il s'appuie sur les trois leviers du PAQUET que sont l'implantation de la norme standard de qualité en éducation et formation, la gestion axée sur les résultats et la gestion participative. Pour ce faire, le PAGE compte expérimenter le concept "Ecole de qualité et d'équité amie des enfants". Il vise à améliorer les performances scolaires des élèves ciblés, à améliorer l'accès et le maintien des enfants en situation difficile, particulièrement les filles et les enfants vivant avec un handicap.	Accès	2016	2018
3	Association Culturelle d'Auto Promotion Éducative et Sociale	ACAPES	L'avènement d'un monde où les mécanismes de relations sociales sont fondés sur la solidarité et l'engagement à lutter contre toute forme d'exclusion, la pauvreté en progression et les agressions culturelles multiformes constitue la vision d'Acapes.	Diversification	1972	N/A
4	Association pour l'Entre-aide et le Développement	AEDEC	AEDEC est une école composée de bénévoles (constituée sous forme d'association à but non lucratif) pour assurer une prise en charge des enfants exclus du système éducatif pour des raisons quelconques	Maintien	1975	N/A
5	Projet Education Qualifiante des Jeunes et des Adultes	Ministère Education	L'objectif de l'Education Qualifiante des Jeunes et des Adultes (EQJA), tel que défini dans le cadre d'action, constitue un apport dans la lutte contre la pauvreté en permettant de "Répondre aux besoins éducatifs de tous les jeunes et de tous les adultes en leur assurant un accès	Accès	2003	2015

#	Nom de l'initiative	Initiateur et partenaires	Description	Catégorie	Début	Fin
			équitable à des programmes adéquats ayant pour objet l'acquisition de connaissances ainsi que de compétences nécessaires dans la vie courante".			
6	Projet de Lutte Contre la Traite et les Pires Formes de Travail des Enfant	Coopération Italienne	L'objectif de ce projet est de contribuer à la protection des enfants les plus pauvres à travers le soutien à la réalisation d'initiatives de lutte contre la traite, la mendicité, l'exploitation sexuelle des mineurs et le travail domestique précoce, en cohérence avec la stratégie de réduction de la pauvreté, ainsi qu'avec les politiques nationales de décentralisation.	Maintien	2007	2010
7	Initiative « Écoles, collèges et lycées : partenaires de l'avenir »	GOETHE INSTITUT	Cette initiative avait pour objectif d'éveiller l'intérêt et l'enthousiasme des jeunes gens pour l'Allemagne moderne, sa société et la langue allemande, et de créer un réseau mondial d'écoles partenaires de la République fédérale d'Allemagne.	Accès	2008	2009
8	Education et Développement de l'Enfant (EDEN)	EDEN	EDEN travaille dans le domaine de la protection et de la promotion des Droits de l'Enfant à travers l'éducation, la formation, la sensibilisation et le plaidoyer. Elle serait très heureuse de collaborer avec toutes les associations, fondations, ONG, mécènes, bonnes volontés, parrains, marraines, volontaires etc., pour la réalisation de son plan stratégique.	Diversification	2009	2013

* Information non disponible

Source : Etude OOSCYS, Enquête qualitative, Octobre 2016



USAID
DU PEUPLE AMERICAIN

U.S. Agency for International Development

U.S. Embassy
Route des Almadies, BP 49
Dakar, Senegal

Tel: (221) 33 879 40 00
Email: usaid-senegal@usaid.gov
<http://www.usaid.gov>



USAIDSenegal